This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

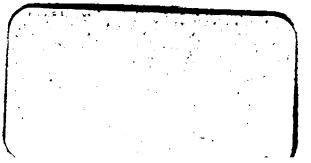
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



NOTICE SUPPLÉMENTAIRE

DES

DESSINS,

CARTONS, PASTELS ET MINIATURES

DES DIVERSES ÉCOLES

Exposés, depuis 1869, dans les Salles du 1er étage

AU

MUSÉE NATIONAL DU LOUVRE

PAR

le Vte BOTH DE TAUZIA

Conservateur des Peintures, des Dessins et de la Chalcographie

PRIX : 1 FRANC.

PARIS,

CHARLES DE MOURGUES FRÈRES,

IMPRIMEURS DES MUSÉES NATIONAUX

59, rue Jean-Jacques-Rousseau, 59.

1879

60
3 Rp
19a

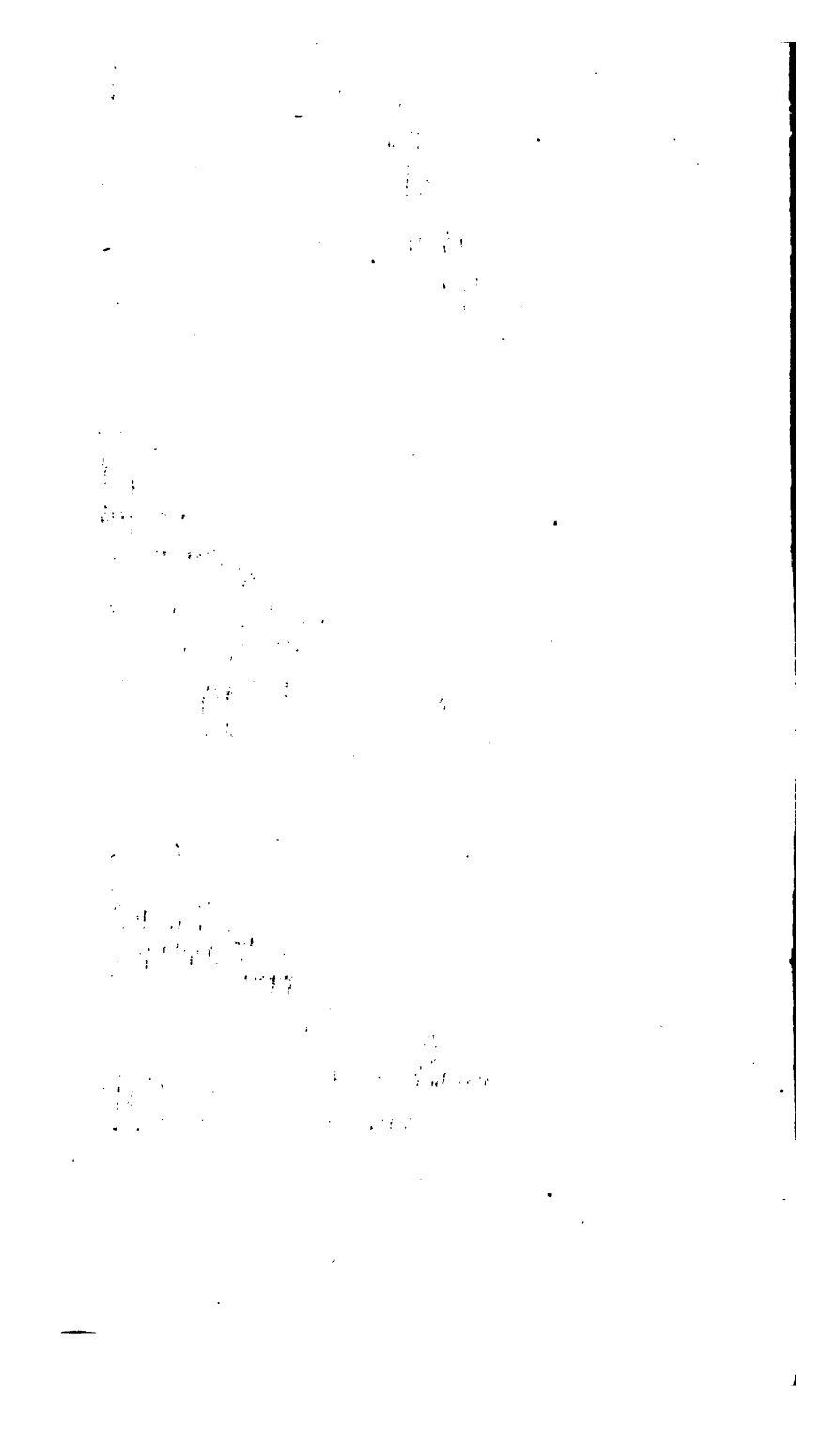
HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

FOGG ART MUSEUM

MUSÉE NATIONAL DU LOUVRE



0

NOTICE SUPPLÉMENTAIRE

DES

DESSINS,

CARTONS, PASTELS ET MINIATURES

DES DIVERSES ÉCOLES

Exposés, depuis 1869, dans les Salles du 1er étage

AU

MUSÉE NATIONAL DU LOUVRE

PAR

le Vte BOTH DE TAUZIA

Conservateur des Peintures, des Dessins
et de la Chalcographie.

PRIX : 1 FRANC

PARIS,

CHARLES DE MOURGUES FRÈRES,

IMPRIMEURS DES MUSÉES NATIONAUX

58, rue Jean-Jacques-Rousseau, 58.

1879

FOGG ART MUSEUM
HARVARD UNIVERSITY
g-15-Feb'53
PJ.Sachs
60
P23lp
1879a

Monsieur l'Administrateur,

La notice dont j'ai l'honneur de vous soumettre les épreuves renferme la description des dessins exposés, dans les salles du Louvre, postérieurement à la publication des deux volumes de mon prédécesseur, M. F. Reiset. Je n'ai pas cru qu'il m'appartînt de modifier un ouvrage aussi parfait que le sien, en y intercalant un supplément de quatre cents dessins; aussi, leur ai-je consacré un catalogue spécial.

Je me suis borné à compléter par des annotations succinctes les descriptions des dessins qui offrent un intérêt tout particulier, puisque les diverses notices des peintures et des dessins du Louvre renferment déjà les biographies de la plupart des artistes compris dans ce supplément.

L'emploi des trois meubles à écrans placés dans les salles nos 2 et 8, a permis de mettre sous les yeux du public une suite intéressante d'études d'ornement et de projets d'architecture. La description technique de ces études et de ces projets m'a été facilitée par le concours de M. A. Armand, dont les amateurs connaissent tous la compétence et le goût.

A ses libéralités antérieures, M. E. Gatteaux, membre de l'Institut, a ajouté le don d'une collection de dessins des différentes écoles qui occupent totalement le troisième meuble; les visiteurs trouveront inscrit sur chacun de ses volets le nom du donateur.

Agréez, Monsieur l'Administrateur, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

Le Conservateur des Peintures, des Dessins et de la Chalcographie,

L. DE TAUZIA.

23 avril 1879.

Approuvé :

L'Administrateur des Musées Nationaux,

BARBET DE JOUY.

Les dessins exposés dans la *Salle des Boîtes* (Pavillon de Sully, 2e étage), sont visibles du 1er avril au 1er octobre, le samedi, de 2 heures à 5 heures, et du 1er octobre au 1er avril le même jour, de 2 à 4 heures.

Les dessins suivis de l'indication : *Chalcographie du Louvre*, sont ceux qui ont été gravés en fac-simile, et dont les planches appartiennent à la Chalcographie des Musées Nationaux.

Le Bureau de la Chalcographie se trouve au rez-de-chaussée, dans la cour du Louvre, à droite, en entrant par la rue de Rivoli.

ÉCOLES D'ITALIE.

ABATE (NICCOLO DELL').

Peintre. Modène. 1512 ? + 1571 ? (École Lombarde).

1514. *Projet de décoration sculpturale pour la Tour de l'Horloge du palais public de Bologne.*

Le panneau principal, compris entre deux colonnes ioniques, renferme le Zodiaque qu'entourent six figures allégoriques : dans le haut la Justice et la Foi ; au-dessous d'elles, Apollon et Saturne debout, et dans le bas, un fleuve couché (le Reno ?) et la Felsina (Bologne). On remarque derrière le fleuve les deux tours caractéristiques de Bologne, l'Asinelli et la Garisenda, et près de la figure de la Felsina, un bouclier qui porte la devise : *Libertas.*

L'Adoration des mages occupe le milieu de la frise qui est ornée de consoles et surmontée d'une balustrade.

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc. — H. 0,414. — L. 0,282.

Collection Jabach. N° 140 de l'École Florentine, sous le nom de Primatice.

A l'exception de la charmante frise du Palais de l'Université et de deux ou trois peintures dénaturées par le temps et les restaurations,

tous les ouvrages, que Niccolo dell' Abate avait exécutés pendant son séjour à Bologne, ont disparu. Aussi le dessin du Louvre offre-t-il un intérêt particulier, puisqu'on y retrouve le projet d'embellissement du plus important édifice civil de Bologne, et que l'auteur de ce projet était resté jusqu'ici inconnu, Vasari, Tiraboschi, Malvasia, etc., les anciens et les nouveaux guides de Bologne, ne mentionnant aucune composition de Niccolo, analogue à celle-ci. La décoration sculpturale de la Tour de l'Horloge, telle qu'on la voit aujourd'hui, diffère dans quelques parties du projet primitif, et le nombre des statues a été diminué; quant aux figures de la Vierge et des Rois qui occupent le milieu de la frise, leur enlèvement date des premières années de ce siècle. Le savant M. Michel-Angelo Gualandi, qui a bien voulu nous transmettre de Bologne des renseignements sur l'œuvre de Niccolo, se rappelle avoir vu dans sa jeunesse, lorsque le carillon de l'horloge sonnait, les mages sortir de l'arcade gauche, pour rentrer dans celle de droite, après avoir défilé processionnellement devant la Vierge et l'Enfant.

ABATE (attribué à NICCOLO DELL').

1515. *La Prudence.*

Elle est représentée debout, sous un arc de triomphe, le pied posé sur un globe, et tenant un livre de la main gauche.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,390. — L. 0,305.

Donné par M. E. Gatteaux, 1873.

ALBANI (FRANCESCO).

Peintre. Bologne. 1578 + 1668 (École Bolonaise).

1516. *Projet de décoration d'un plafond.*

Cette décoration se compose d'un portique d'ordre ionique en perspective; des Amours se tiennent debout sur les bases

des colonnes, et dans le soubassement, des prisonniers nus supportent des guirlandes.

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc. — H. 0,250. — L. 0,400.

Collections Pasinelli, Crozat (n° 560) et Mariette (n° 115).

ALEOTTI (GIAMBATTISTA) dit l'ARGENTA.

Architecte et ingénieur. Ferrare. 1546 + 1636 (École Bolonaise).

1517. *Vue intérieure de la salle du théâtre Farnèse, à Parme.*

La partie inférieure est occupée par douze rangs de gradins à l'antique, au-dessus desquels s'élèvent deux ordres d'architecture ionique et dorique dont les entre-colonnes forment les loges. A droite, le proscenium, décoré d'un ordre corinthien, renferme des niches entre des colonnes. Un écusson surmonte la porte monumentale placée entre les gradins et le proscenium.

On lit dans le bas, à l'extrémité de l'échelle de mesure : *Scalla di Brazza* 70 *di Parma ;* cette inscription est de l'auteur du dessin ; le nom de Sansovino a été ajouté postérieurement.

A la plume, lavé de bistre et teinté d'aquarelle. — H. 0,363. — L. 0,525.

Construit sous le règne de Ranuce Farnèse I (1592-1622), cet immense théâtre qui pouvait contenir, dit-on, douze mille spectateurs, et dont la façade portait l'inscription *Theatrum orbis miraculum,* tombe aujourd'hui en ruines. La salle était aménagée de telle sorte qu'elle servait aux représentations théâtrales, aux fêtes de la cour et même aux naumachies; deux arcs de triomphe surmontés de colosses équestres en formaient l'entrée. On retrouve dans les volumineux ouvrages de Buttigli, Tiraboschi, Notari, Frugoni, etc., les descriptions des fêtes qui y ont été données pen-

dant un siècle, par les Farnèse et par les infants d'Espagne, ducs de Parme; les voyageurs du XVIIIe siècle ont célébré, à l'envi, les magnificences de ce théâtre.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

ALGARDI (ALESSANDRO).

Sculpteur, architecte et graveur. Bologne, **1602** + **1654** (École Bolonaise).

1518. *Vase surmonté d'un casque à cimier que soutiennent deux Amours.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,279. — L. 0,177.

Collections Malvasia, Crozat (n° 579) et Mariette (n° 118).

L'Algarde qui, dans la seconde période de sa vie, s'est placé au premier rang des sculpteurs et des architectes italiens du XVIIe siècle, avait commencé modestement sa carrière à Bologne et à Mantoue, en sculptant des figurines d'ivoire et en composant des modèles de reliquaires et de vases. Louis Carrache lui donna des leçons à Bologne, et le cardinal Ludovisi lui commanda, à Rome, ses premiers ouvrages en marbre. Non seulement l'Algarde a construit la villa Pamphili, mais il en a décoré les voûtes de sculptures en stuc que l'on admire encore comme des modèles d'invention et de goût. Rome possède ses œuvres les plus importantes : le monument de Léon XI, le bas-relief gigantesque de la fuite d'Attila, tous les deux dans la Basilique de Saint-Pierre, et le martyre de sainte Agnès, dans l'église du même nom, près de la place Navone. La figure nue de la sainte n'est pas moins célèbre que la sainte Cécile de Maderne et la sainte Thérèse du Bernin. Le grand autel de l'église S. Niccolo da Tolentino, et la façade de l'église Saint-Ignace ont été exécutés d'après les dessins de l'Algarde. Les différentes œuvres de cet artiste sont énumérées dans la longue biographie que Bellori lui a consacrée.

1519. *Monument décoratif formé de deux licornes et*

d'une tige de feuillage que surmonte un enfant tenant un casque.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,278. — L. 0,180.

Collections Malvasia, Crozat (n° 579) et Mariette (n° 118).

ANDREASI (IPPOLITO).

Peintre. Mantoue. 1548 + 1608 (École Lombarde).

1520. *Cybèle et Saturne assis près de deux tours crénelées.*

A la plume, lavé de bistre. — Mis au carreau. — H. 0,175. — L. 0,270.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

ANGELI (FILIPPO DE LIANO D') dit **IL NAPOLETANO.**

Peintre et graveur. Rome. 1600 ? + 1660? (École Romaine).

1521. *Levage d'une colonne.*

Elle est soutenue par des cordages, au-dessus d'un chariot que plusieurs hommes manœuvrent. Les cabestans se voient à droite, au fond d'un édifice voûté.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,263. — L. 0,378.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

BARBIERI (GIOVANNI-FRANCESCO) dit **IL GUERCINO.**

Peintre et graveur. Cento. 1591 + 1666. (École Bolonaise).

1522. *Sainte Famille.*

La Sainte Vierge, assise à terre, présente le sein à l'Enfant Jésus; à droite saint Joseph.

A la sanguine. — H. 0,188. — L. 0,150.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1523. *Étude pour un Christ mort.*

Le Christ est étendu à terre, la tête penchée à droite, et appuyée contre un tertre.

A la pierre noire et à l'estompe. — H. 0,240. — L. 0,296.

La même figure se retrouve dans un dessin du Guerchin, représentant le Christ mort pleuré par un ange, conservé au Musée de Lille.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1524. *Paysage.*

Cavaliers et piétons contournant une montagne; dans le fond, un château fort sur une hauteur.

A la plume. — H. 0,218. — L. 0,325.

Collection du baron Denon.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

BARBIERI (attribué à G.-F.) dit **IL GUERCINO.**

1525. *L'arc de Titus, à Rome.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,335. — L. 0,232.

On lit au bas : *Arco di Tito a Coliseo.*

Collection du baron Denon.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

BARTOLOMMEO (FRA) dit **PAOLO DEL FATTORINO.**

Peintre. Savignano, près Florence. 1475 + 1517 (École Florentine).

1526. *La Vierge et l'Enfant.*

La Sainte Vierge, assise à droite, tient dans les bras l'Enfant Jésus; le petit saint Jean est devant elle; à gauche, un enfant étendu à terre.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,138. — L. 0,190.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1527. *Deux anges drapés, en adoration, s'élevant dans les airs.*

A la sanguine. — H. 0,185.— L. 0,112.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

BARTOLOMMEO (École de FRA).

1528. *Étude pour une Visitation.*

Deux femmes nues se penchent, en tendant les bras, l'une vers l'autre.

A la pierre noire. — H. 0,260. — L. 0,208.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

BECCAFUMI (DOMENICO) dit **IL MECARINO.**

Peintre et graveur. Sienne. 1486 + 1551 (École Siennoise).

1529. *Jeune femme assise à terre, vue de profil et tournée à droite.*

Elle donne le sein à un enfant, et tend une écuelle à un autre enfant agenouillé devant elle.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,203. — L. 0,260.

Collections P. Lely, Richardson, C. Rodgers et W. Esdaile.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

BONACCORSI (PIETRO) dit **PERINO DEL VAGA**.

Peintre. Florence. 1499 + 1547 (École Florentine).

1530. *Projet de décoration d'une voûte.*

Quatre médaillons représentant la création d'Adam, la création d'Ève, le meurtre d'Abel et le sacrifice d'Abraham, sont disposés au milieu d'une décoration d'arabesques.

A la plume et à l'aquarelle. — H. 0,390. — L. 0,285.

1531. *Façade d'un palais à trois étages.*

On remarque, à l'étage principal, un grand bas-relief représentant un combat et surmonté des armes du pape Paul III (Farnèse).

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,430. — L. 0,275.

Collection du comte Gelozzi.

1532. *Décoration d'une cheminée.*

Au centre, les forges de Vulcain dans un encadrement orne de sirènes et de deux figures de femmes, assises sur des rinceaux.

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc. — H. 0,295. — L. 0,245.

Collections Desneux-Delanoue et Lempereur.

1533. *Ornements à l'imitation de l'antique.*

A droite, au-dessus d'un soubassement, formé de trois panneaux, s'élève un petit temple circulaire à colonnes, renfermant une statue. Des guirlandes et des arabesques, parmi lesquelles on voit un cheval ailé et un écureuil, complètent la décoration.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,410. — L. 0,306.

D'après les ornements des Loges du Vatican.
Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1534. *Verso du dessin précédent.*

Deux montants d'ornements, dans lesquels on remarque un petit temple, un terme, des figures chimériques, des oiseaux, etc.

A la plume. — H. 0,410. — L. 0,306.

D'après les ornements des Loges du Vatican.
Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1535. *Études d'ornements à l'imitation de l'antique.*

Arabesques auxquelles sont mêlés des Amours, des figures chimériques et des animaux ; dans le bas, deux figures nues assises sur un fronton ; à droite, montants de rinceaux.

A la plume. — H. 0,423. — L. 0,285.

D'après les ornements des Loges du Vatican.
Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1536. *Verso du dessin précédent.*

Montants d'arabesques, parmi lesquelles se trouvent un cerf, un autel de sacrifice, la déesse Isis, des oiseaux, des poissons, etc.

A la plume. — H. 0,423. — L. 0,285.

D'après les ornements des Loges du Vatican.
Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1537. *Études d'ornements.*

Quatre fragments de décorations composées d'arabesques dans lesquelles se voient une femme drapée, un sphinx, un cheval, des trophées, des guirlandes, etc.

A la mine de plomb et à la plume. — H. 0,412. — L. 0,218.

D'après les ornements des Loges du Vatican.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

BRAMANTE DA URBINO (attribué à).

Architecte et peintre. Fermignano ? (duché d'Urbin). 1444 + 1514 (École Romaine).

1538. *Façade d'une église.*

Elle est décorée de quatre pilastres d'ordre corinthien, et surmontée d'un entablement que couronne un fronton. On lit sur deux cartels : LVDOVICH SFO... et LVDOVICA FOIIA.....

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,206 — L. 0,240.

Collection Vallardi.

Acquis à la vente J. Boilly, en 1869 (n° 245).

On sait qu'avant de se rendre à Rome, où il a immortalisé son nom par ses travaux d'architecture, Bramante, employé au service des Sforza, avait construit de nombreux édifices dans le Milanais ; l'une des deux inscriptions incomplètes, ci-dessus transcrites, indique que le nom de Lodovico Sforza devait figurer sur le monument.

BUONARROTI (École de MICHELANGELO).

Peintre, sculpteur et architecte. Près d'Arezzo. 1475 + 1564 (École Florentine).

1539. *Projet de monument emprunté à la Chapelle*

funéraire des Médicis, dans l'Église S. Lorenzo, à Florence.

Dans la partie inférieure, deux sarcophages; chacun d'eux est surmonté d'une figure couchée; la décoration qu'on remarque au-dessus est composée de trois entre-colonnements: celui du milieu renferme le groupe de la Vierge et de l'Enfant, et dans chacun des deux autres, se voient deux figures superposées. Deux enfants nus se tiennent debout près d'un médaillon circulaire, placé sur l'entablement, au-dessous duquel est un cartouche avec une inscription effacée.

A la pierre noire, lavé de bistre. — H. 0,380. — L. 0,240.

Gravé par le comte de Caylus, en collaboration avec Ch. Coypel.

Chalcographie du Louvre.

Ce dessin et le suivant paraissent exécutés sous la direction de Michel-Ange, dont ils reproduisent plusieurs figures, avec des modifications.

1540. *Projet de monument emprunté à la Chapelle funéraire des Médicis, dans l'Église S. Lorenzo, à Florence.*

Un sarcophage surmonté de deux figures nues, assises, occupe le milieu de la partie inférieure du monument, et deux figures de fleuves accompagnées d'enfants, sont étendues près du soubassement. Un jeune héros, couronné par la Victoire, est assis dans l'entre-colonnement supérieur, entre deux pleureurs debout qui occupent les niches latérales. Un trophée, des termes et des guirlandes forment le couronnement. Comme dans le dessin précédent, un cartouche renferme une inscription effacée.

A la pierre noire, lavé de bistre. — H. 0,320. — L. 0,200.

Gravé par le comte de Caylus, en collaboration avec Ch. Coypel.

Chalcographie du Louvre.

CALDARA (POLIDORO) dit **POLIDORO DA CARAVAGGIO.**
Peintre. Caravaggio. **1495 ? + 1543** (École Lombarde).

1541. *Fragment de décoration d'un attique.*

On voit, entre deux fenêtres ornées de cariatides, un panneau où est représenté l'Enlèvement des Sabines.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,147. — L. 0,314.

Collection Jabach.

1542. *Figures décoratives.*

Les bustes de Vespasien et d'Auguste, surmontant chacun un fronton, sont placés entre deux figures de femmes nues et ailées. On lit au-dessus du second buste : *Januum clausit.* A droite, l'écusson impérial, renfermé dans un cartouche que soutiennent Vénus et Junon. Au-dessous d'un mascaron qui termine l'ornementation, ces mots : *Ne la facciata di testa dove e il camino.*

A la plume. — H. 0,278. — L. 0,410.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1542 bis. *Verso du dessin précédent.*

A gauche, deux figures allégoriques debout : la Justice et la Modération? A droite, une décoration architecturale ; au-dessous d'une corniche, ces mots : *Di sopra la medaglia d'Alessandro Magno Justitia.*

A la plume. — H. 0,278. — H. 0,410.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1543. *Aiguière avec anse formée de deux serpents, et dont la panse est ornée de deux femmes ailées et drapées.*

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc, sur papier bleu. — H. 0,245. — L. 0,156.

Gravé par Chérubino Alberti et par Galestruzzi.

1544. *Vase orné de mascarons et de guirlandes.*

Il est supporté par un éléphant couvert d'un caparaçon aux armes des Médicis. Un singe est assis sur la tête de l'éléphant.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,163. — L. 0,179.

1545. *Poignée d'épée dont le pommeau et la garde sont ornés de figures, de mascarons et d'animaux chimériques.*

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc. — H. 0,259. — L. 0,215.

1546. *Trophée placé entre deux vases ornés de bas-reliefs.*

A la plume. — H. 0,236. — L. 0,340.

Collection Baldinucci.

Gravé dans la suite des trophées de Polidore, par G. B. Galestruzzi.

1547. *Trophée au milieu duquel on remarque un casque à tête de lion, surmonté d'un aigle.*

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc. — H. 0,157. — L. 0,200.

Inventaire Jabach, n° 593 de l'École de Raphaël, sous le nom de Jules Romain.

Gravé dans la suite des trophées de Polidore, par G. B. Galestruzzi.

1548. *Deux trophées formés de casques, de boucliers et de carquois.*

A la plume, lavé de bistre, rehaussé de blanc. — H. 0,141. — L. 0,183. — H. 0,158. — L. 0,183.

Collection Jabach.

Gravé dans la suite des trophées de Polidore, par G. B. Galestruzzi.

1549. *Trophée composé d'une cotte de mailles et de deux vases ornés de bas-reliefs.*

A la plume.— H. 0,157. — L. 0,220.

Collection Baldinucci.

Gravé dans la suite des trophées de Polidoro, par G. B. Galestruzzi.

CARPI (Attribué à GIROLAMO DA).

Peintre. Ferrare. 1501 ? + 1556 ? (École Bolonaise).

1550. *Bacchus debout entre deux figures assises.*

Il est vêtu d'une tunique transparente, couronné de pampres, et tient une coupe et des raisins.

A la plume. — H. 0,348. — L. 0,223.

Collection Reynolds.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

CARRACCI (AGOSTINO).

Peintre et graveur. Bologne. 1558 + 1601 ? (École Bolonaise).

1551. *Messe de religieux.*

Un prêtre, debout à l'autel, se retourne vers un groupe de religieux qui lèvent leurs regards au ciel. Un religieux, agenouillé près de l'autel, tient un cierge.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,276. — L. 0,250.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

CARRACCI (ANNIBALE).

Peintre et graveur. Bologne. 1560 + 1609.

1552. *Vénus, d'après l'antique.*

Vénus accroupie, s'essuyant le pied ; à droite, derrière elle, une urne.

A la sanguine et à la plume, lavé de bistre. — H. 0,192. — L. 0,158.

Collection J. Barnard.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

CARRACCI (LODOVICO).

Peintre et graveur. Bologne. **1555** + **1619.** (École Bolonaise).

1553. *Vierge de Miséricorde.*

Elle est debout sur des nuages, et entourée de nombreux enfants.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0.348 — L. 0,205.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

CARRUCCI (JACOPO) **DA PUNTORMO.**

Peintre. Puntormo. **1494** + 1537 (École Florentine).

1554. *Deux aiguières, ornées de mascarons et de figures chimériques.*

A la plume, lavé de bistre.— H. 0,190. — L. 0,225.

1555. *Candélabre et Frise.*

La base du candélabre porte deux têtes de béliers; la frise est décorée de rinceaux.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,220. — L. 0,153.

Collection Baldinucci.

1556. *Candélabre et Frise ornée de rinceaux.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,220. — L. 0,153.

Collection Baldinucci.

1557. *Fragment de la décoration d'un médaillon compris dans un cartouche orné de guirlandes.*

A la plume, lavé de bistre.— H. 0,220.— L. 0,150.

Collection Baldinucci.

1558. *Corniche et trois ornements pour frises.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,218. — L. 0,160.

Collection Baldinucci.

CREDI (LORENZO DI).

Peintre, sculpteur et orfèvre. Florence. 1459 + 1537 (École Florentine).

1559. *Monument en forme de ciboire, placé sous un baldaquin.*

Le couvercle est surmonté des figures de la Justice, de la Force et de la Tempérance. Dans la partie inférieure, deux anges soutiennent un écusson.

A la plume, au bistre et à l'aquarelle. — H. 0,300. — L. 0,220.

Collections Vasari et Mariette (n° 379).

Exposé Salle des Boîtes.

FRANCESCO MARIA DA MODENA dit **IL ZOPPINO.**

Modène. Travaillait au XVI^e^ siècle (École Lombarde).

1560. *Décoration d'une frise.*

Un cartouche, encadré par des femmes et par un Amour formant cariatides, renferme un combat de Tritons ; dans le haut une guirlande de fruits, et dans le bas deux enfants assis sur des cornes d'abondance.

L'encadrement de ce dessin est de la main de Vasari.

A la plume, lavé de bistre, et rehaussé de blanc. — H. 0,305. — L. 0,306.

Collection Vasari ; inventaire Jabach, n° 454 de l'École Florentine, sous le nom de F. M. Zoppino.

FRANCO (BATTISTA) dit **IL SEMOLEI.**

Peintre et graveur. Venise. 1498 + 1561 (École Vénitienne).

1561. *Bassin orné d'un mascaron, et placé sous un trépied formé de figures chimériques.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,266. — L. 0,365.

Collection Jabach.

1562. *Bassin orné de dragons, et placé sous un trépied formé de cornes d'abondance.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,283. — L. 0,377.

Collection Jabach.

1563. *Bassin décoré de deux figures ailées, et placé sous un trépied formé de femmes terminées en feuillages.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,254. — L. 0,350.

Collection Jabach.

1564. *Bassin décoré de deux mascarons et d'un mufle d'animal, et placé sous un trépied que surmontent deux figures d'enfants.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,250. — L. 0,349.

Collection Jabach.

1565. *Bassin orné d'un mascaron et de deux têtes de lions, et placé sous un trépied formé d'oiseaux chimériques.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,312. — L. 0,410.

Collection Jabach.

1566. *Bassin décoré de mufles d'animaux, et placé sous un trépied formé de trois figures drapées.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,332. — L. 0,460.

Collection Jabach.

1567. *Bassin décoré de sphinx, et placé sous un trépied formé de trois figures chimériques.*

A la plume, lavé de bistre. — L. 0,300. — L. 0,404.

Collection Jabach.

FRANCO (BATTISTA), d'après **Jules Romain**.

1568. *L'ivresse de Silène.*

Il est étendu sur une draperie et porté par deux bacchants près desquels marche une panthère.

A la plume. — H. 0,205. — L. 0,275.

Collections Richardson et R. Cosway.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

GALLI (FRANCESCO) dit **IL BIBIENA.**

Architecte et peintre décorateur. Bologne. 1659 + 1739 (École Bolonaise).

1589. *Décoration pour la scène de la salle d'Opéra de Nancy.*

Elle consiste en un ordre d'architecture composite, richement décoré; le milieu de l'entablement est occupé par l'écusson de Lorraine, que soutiennent deux génies drapés.

A la plume et au bistre. — H. 0,310. — L. 0,356.

Commencée en 1707 et achevée en 1709, cette salle fut presque entièrement détruite par le roi Stanislas, qui fit transporter, en 1738, les loges et les décorations dans la salle de Comédie de Lunéville. Le théâtre de Bibiena, après avoir servi successivement de magasin de vivres et de caserne, n'existe plus.

Le chanoine Luigi Crespi a écrit les biographies de plusieurs peintres, architectes décorateurs et machinistes, fils et petits-fils de Giovanni Maria Galli, dit il Bibiena, élève de l'Albane. Ces artistes, originaires de Bologne, ont travaillé, aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, dans les diverses cours de l'Italie et de l'Europe. Ferdinando et Francesco, fils de Giovanni, furent longtemps employés à la cour de Vienne; leurs compositions offrent de telles analogies qu'il est difficile de les distinguer; mais on sait que Francesco Bibiena, en quittant le service de l'empereur d'Allemagne, se rendit près de Léopold, duc de Lorraine, pour lequel il construisit le théâtre de Nancy. L'écusson aux trois alérions, surmonté de la couronne ducale, qui se trouve sur le dessin du Louvre, ne laisse aucune incertitude à cet égard. Francesco fut l'organisateur des fêtes données à Naples pour l'arrivée de Philippe V, qui le nomma son premier architecte. Le théâtre de l'Académie des Philharmoniques, à Vérone, et celui de l'Aliberti, à Rome, ses chefs-d'œuvre, ont été détruits par le feu. Bibiena professa, à l'Institut de Bologne, l'architecture, la perspective et la mécanique. Ses meilleurs élèves, pour les décorations de théâtres, furent G.-B. Fassotti, P. Spaggiari et G.-A. Paglia.

1570. *Loge du duc de Lorraine dans la salle d'Opéra de Nancy.*

Elle est comprise dans un ordre d'architecture formé de quatre colonnes, et surmontée d'un baldaquin orné de la couronne ducale.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,310. — L. 0,356.

1571. *Dessin d'architecture.*

Vue perspective du vestibule d'un palais; à gauche un escalier monumental, à droite une galerie.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,235.— L. 0,333.

Collection du baron Denon.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

GIOVANNI DA UDINE.

Peintre. Udine. 1487 + 1564 (École Vénitienne).

1572. *Ornements dans le goût de l'antique.*

Le soubassement sur lequel on voit trois médaillons, est surmonté de montants d'arabesques renfermant d'autres médaillons.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,279. — L. 0,134.

LANFRANCO (GIOVANNI).

Peintre et graveur. Parme. 1581 + 1647 (École Lombarde).

1573. *Décoration d'une voûte de la Villa Borghèse.*

Un caisson rectangulaire, qui renferme un velum, occupe le milieu de la voûte; la décoration générale se compose de figures

de stuc, encadrant des sujets, et d'une colonnade en perspective.

A la plume, au bistre et à l'aquarelle. — H. 0,421. — L. 0,504.

Collections Boschi, Crozat (n° 392) et Mariette (n° 456).

LAURI (Filippo).

Peintre. Rome. **1623** + **1694** (École Romaine).

1574. *Décoration d'un plafond.*

On voit, dans le caisson central, la déesse Flore répandant des fleurs; elle est accompagnée de deux Amours qui tiennent une corbeille.

A la plume et à l'aquarelle. — H. 0,270. — L. 0,182.

Collection Mariette (n° 458).

1575. *Fragment de décoration d'un plafond.*

Le caisson central, esquissé à la plume et lavé de bistre, renferme le char de l'Aurore; l'ornementation qui l'entoure est composée de figures, de médaillons et de guirlandes.

A la plume, au bistre et à l'aquarelle. — H. 0,239. — L. 0,370.

Collection Mariette (n° 458).

LORENZO MONACO (don) **DI GIOVANNI.**

Peintre. Florence. + Travaillait au commencement du XV^e^ siècle (École Florentine).

1576. *Lettre majuscule A, provenant d'un antiphonaire.*

Les trois Marie au tombeau de Jésus-Christ. L'ange est assis à droite dans le sépulcre; au premier plan, deux soldats en-

dormis. Deux têtes d'anges se voient dans l'ornementation qui encadre la miniature.

Gouache avec rehauts d'or, sur vélin. — H. 0,450. — L. 0,480.

Donné par M. His de La Salle. 1878.

MINO DA FIESOLE (d'après).

Sculpteur. Fiesole. 1431 + 1484 (École Florentine).

1577. *Tombeau, dans l'église de la Badia, à Florence, de Bernardino de' Giugni, Gonfalonier de Justice de la République Florentine, mort en* 1456.

La statue de Giugni est couchée sur un sarcophage occupant la partie inférieure du monument; au-dessus, dans le panneau central, la figure de la Justice, et dans le fronton le buste du Gonfalonier.

A la plume, au bistre et lavé de rouge. — H. 0,423. — L. 0,282.

Collection Baldinucci.

Ce tombeau est gravé par Lasinio, dans *I Monumenti sepolcrali della Toscana,* 1850.

MONDELLA (Galeazzo).

Miniaturiste, graveur sur pierre et sur cristal. Vérone. Travaillait au commencement du XVI^e^ siècle (École Vénitienne).

1578. *L'Ivresse de Bacchus.*

Il est vu de face, assis à terre et soutenu par trois faunes ;

un satyre est accroupi à côté de lui. Composition de onze figures avec faunes, satyres, enfants et animaux.

Signé : D. MA. D. ML. GALEAZZO. MONDELLA. IN. V. ONA.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,227. — L. 0,220.

Collection Desneux-Delanoue.

Inventaire Jabach, n° 9 de l'École Florentine, sous le nom de Masaccio.

On possède peu de renseignements sur G. Mondella. Vasari le mentionne deux fois d'une façon très brève, à la suite des biographies de Fra Giocondo et de Valerio Vicentino, et affirme qu'il dessinait supérieurement, *benissimo*. Il est vraisemblable que si la composition du Louvre était dépourvue de la signature de son auteur, c'est à l'un des maîtres les plus habiles de Venise ou de Padoue qu'elle serait attribuée. A l'exception des deux dessins (l'Ivresse et le Triomphe de Bacchus) que possède le Musée, les œuvres de Mondella semblent être perdues ; aussi les historiens se bornent-ils simplement à citer son nom, et M. Bernasconi, dans un ouvrage très complet sur les artistes de Vérone, lui consacre à peine quelques lignes.

Exposé Salle des Boîtes.

MONTANO DELLA MARCA (Giovanni Battista).

Peintre. Montenuovo. 1531 + 1587 (École Romaine).

1579. *Projet de décoration d'une voûte du Palais Mattei, à Rome.*

Deux arcs doubleaux se réunissent à un médaillon circulaire où se voit Jupiter lançant la foudre ; l'arc doubleau de gauche porte l'écusson des Mattei.

A la plume, au bistre et à l'aquarelle. — H. 0,258. — L. 0,420.

Collection Marlette (n° 521).

Montano a décoré, en collaboration avec son maître Marco da Faenza, les salles du Vatican, sous le pontificat de Grégoire XIII ; c'est

dans les églises de Rome, à S. Pietro in Montorio, à S. Antonio, etc., que se trouvent ses œuvres les plus importantes; on voit aussi à Lorette et à Montenuovo quelques-unes de ses compositions.

MORTO DA FELTRE (attribué à).

Peintre. Feltre. 1445 ? + 1519 ? (École Vénitienne).

1580. *Études d'ornements composés de deux casques, d'un dauphin et d'un montant d'arabesques.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,387. — L. 0,277.

Collection Baldinucci.

Vasari rapporte que, l'un des premiers en Italie, Morto de Feltre étudia tout particulièrement les décorations et les grotesques des monuments antiques, et que son habileté à exécuter les ornements, surpassa celle dont il fit preuve comme peintre de figures. Morto a travaillé à Rome avec le Pinturicchio, dans le château Saint-Ange et dans les appartements Borgia au Vatican. Pendant son séjour à Florence il décora une salle du Palais Vieux pour le Gonfalonier Pier Soderini, et ensuite il prit part, avec le Giorgione, aux travaux d'ornementation de la façade du Fondacho de' Tedeschi, à Venise. Rien ne subsiste de ces ouvrages mentionnés par Vasari; mais, d'après une chronique manuscrite du XVII^e^ siècle, conservée au séminaire de Feltre, Lanzi, l'historien de la Peinture en Italie, affirme que Pietro Luzzo, dit il Zarato, dont les œuvres se voient encore dans la marche de Trévise, n'est autre que Morto de Feltre, et MM. Crowe et Cavalcaselle inclinent à le croire, après l'étude consciencieuse qu'ils ont faite des peintures de Luzzo (*V.* Vasari, Lanzi, Crowe et Calvacaselle).

MOTTA (RAFFAELLO) dit **RAFFAELLINO DA REGGIO.**

Peintre. Près Reggio. 1550 + 1578 (École Lombarde).

1581. *Projet de fontaine.*

La vasque, ornée de dauphins, est surmontée d'un groupe d'enfants qui soutiennent des coquilles.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,375. — L. 0,271.

Le dessin porte plusieurs indications relatives aux mesures du monument.

Collection Mariette (n° 531).

Raffaellino da Reggio aida Lelio Orsi, son maître, à décorer les façades des palais de Novellara. Conduit plus tard à Rome par l'architecte Francesco da Volterra, il y a exécuté de nombreuses peintures dans les salles du Vatican et dans les églises. Le cardinal Alexandre Farnèse l'employa au château de Caprarola, célèbre par les œuvres des Zuccheri. C'est principalement dans les fresques, que Raffaellino, devenu chef d'École, a déployé son habileté. On compte, parmi ses meilleurs élèves et imitateurs, Montana della Marca, P. Nogari, G.-B. Pozzo, etc.

PALMA (JACOPO) dit **PALMA GIOVANE.**

Peintre et graveur. Venise. 1544 + 1628 (École Vénitienne).

1582. *Assaut d'une ville.*

A gauche, les soldats appliquent les échelles et montent à l'assaut, à droite une galère, et au premier plan un canot.

Dessin divisé en deux parties; la composition était destinée à encadrer une porte.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,260. — L. 0,145.

Collection du baron Denon.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

PERUZZI (BALDASSARE).

Peintre et architecte. Accajano. **1481** + **1536** (École Florentine).

1583. *Tabernacle.*

Il est supporté par deux anges agenouillés; sur la porte du tabernacle le Christ tenant la croix.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,242. — L. 0,174.

Collection Mariette (n° 583).

1584. *Tabernacle.*

Il est supporté par l'aigle, l'ange et le lion, symboles de trois des évangélistes ; à gauche, un ange drapé, debout.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,248. — L. 0,196.

Collection Mariette (n° 583).

1585. *Fragment de décoration architecturale.*

Un bas-relief, placé entre deux colonnes d'ordre dorique, représente un évêque assis.

A la plume, lavé de bistre et mis au carreau. — H. 0,356. — L. 0,276.

Collection Mariette (n° 583).

PESELLO (attribué à FRANCESCO) dit **IL PESELLINO.**

Peintre. Florence. **1422** + **1457** (École Florentine).

1586. *L'Adoration des Bergers.*

La Sainte Vierge, agenouillée en face de saint Joseph, adore

l'Enfant Jésus, couché dans la crèche ; une gloire d'anges plane au-dessus de l'étable, à droite trois bergers en adoration.

A l'aquarelle et rehaussé d'or. — H. 0,170. — L. 0,185.

Exposé Salle des Boîtes.

PIPPI (attribué à GIULIO) dit **GIULIO ROMANO.**

Peintre et architecte. Rome. **1492** + **1546** (École Romaine).

1587. *Vase circulaire, orné de dauphins et supporté par trois boucs.*

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc. — H. 0,181. — L. 0,213.

Collection Jabach.

POCCETTI (BERNARDINO).

Peintre et graveur. Florence. **1548** + **1612** (École Florentine).

1588. *Institution de l'ordre des Servites.*

L'évêque de Florence, Ardingo, bénit les Servites agenouillés devant lui ; à gauche une femme assise tenant un enfant au maillot ; dans le fond, une vue de Florence.

A la plume, lavé de bistre, forme cintrée. — H. 0,255. — L. 0,395.

Pour l'une des fresques du Cloître de la S. S. Annunziata, à Florence.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1589. *Décoration d'une chapelle.*

Au-dessous de la voûte, qui est ornée de figures d'anges, on

voit, dans un cintre, saint Grégoire le Grand, agenouillé devant l'autel.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,411. — L. 0,260.

Collection Mariette (n° 606).

1590. *Décoration d'une chapelle.*

Dans l'une des arcades qui se trouvent au-dessous de la voûte, saint François d'Assise recevant les stigmates.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,409. — L. 0,273.

Collection Mariette (n° 606).

1591. *Décoration de la fenêtre d'un palais.*

Un vase décore le fronton ; de chaque côté du soubassement, un Amour tient un rameau élevé.

A la plume. — H. 0,318. — L. 0,245.

Collection Baldinucci.

1592. *Projet de décoration d'un palais.*

A gauche, une fenêtre accompagnée d'un trumeau portant les armes d'un cardinal de Médicis ; à droite, un panneau encadré par des cariatides et des Amours.

A la plume. — H. 0,315. — L. 0,492.

Collection Baldinucci.

PRETI (attribué à MATTIA) dit **IL CALABRESE.**

Peintre. Taverna. 1613 + 1699 (École Napolitaine).

1593. *Religieux en prière.*

Il est agenouillé, les bras croisés sur la poitrine, la tête tournée de trois quarts, et regardant à droite.

A la pierre noire, sur papier gris. — H. 0,348. — L. 0,208.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

PRIMATICCIO (FRANCESCO).

Peintre, sculpteur et architecte. Bologne. 1504 + 1570 (École Bolonaise).

1594. *Projet pour le tombeau des Valois dans la Basilique de Saint-Denis.*

Dans la partie supérieure du monument, le roi Henri II, revêtu d'un manteau et portant le collier de l'ordre de Saint-Michel, est agenouillé devant un prie-Dieu ; derrière lui la reine Catherine de Médicis, également à genoux. Dans la partie inférieure les mêmes personnages, morts et nus, reposent sur un sarcophage aux angles duquel sont assises quatre figures représentant les vertus cardinales.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,411. — L. 0,324.

Deux écussons losangés portent les inscriptions suivantes : *Armoirye timbrée et Armory de Madame* ; on lit sur le soubassement du sarcophage : *Basse taille* (bas-relief plat).

Le dessin est paraphé de deux initiales que l'on suppose être celles de A. Coypel, garde des dessins du Roi Louis XIV, et de Robert de Cotte, Intendant général des Bâtiments.

Le Primatice, qui déjà avait pris part à l'achèvement du monument funéraire de François I, dans la basilique de Saint-Denis, fut chargé de fournir des projets pour celui de Henri II. C'est probablement en 1560, un an après la mort du Roi, qu'il a exécuté le dessin du Louvre. Henri II, Catherine de Médecis et leurs enfants ont été ensevelis dans ce tombeau.

Le projet du Primatice a subi d'importantes modifications dans l'ordonnance générale et dans la disposition des figures Germain Pilon a consacré plusieurs années aux travaux de sculpture de ce monument, qui n'a été achevé que longtemps après la mort du Primatice.

(*V.* Comte de La Borde : *La Renaissance des arts à la Cour de France*).

1595. *Projet de monument funéraire.*

Quatre figures allégoriques, formant cariatides, supportent l'entablement ; elles sont élevées sur un piédestal carré dont la face est ornée d'un bas-relief représentant le triomphe d'un héros.

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc. — H. 0,375. — L. 0,313.

PRIMATICCIO (École de).

1596. *Modèle de tapisserie.*

Mercure, assis sous un baldaquin, entre un bouc et un coq, occupe le milieu de la composition ; des montants d'arabesques surmontés de Renommées, s'élèvent à droite et à gauche ; on remarque dans les ornements de la bordure, des femmes ailées, des termes, des oiseaux, etc.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,341. — L. 0,482.

Gravé par le comte de Caylus.

Chalcographie du Louvre.

PROCACCINI (Camillo).

Peintre et graveur. Bologne. 1545 ? + 1625 ? (École Bolonaise).

1597. *Vierge et Enfant.*

La Vierge, assise, vue en pied, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,280. — L. 0,180.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

RENI (GUIDO).

Peintre et graveur. Bologne. 1575 + 1642 (École Bolonaise).

1598. *Tête de jeune fille.*

Les yeux baissés. Tournée de trois quarts à gauche.

A la pierre noire et à la sanguine. — H. 0,305. — L. 0,216.

Ce dessin porte les marques C. D. C., C. à l'encre, et le même C en timbre sec.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

ROMANELLI (GIOVANNI FRANCESCO).

Peintre. Viterbe. 1610 + 1662 (École Romaine).

1599. *Fragment de décoration d'une galerie.*

Trois enfants nus, sous une arcade, s'appuient sur une balustrade recouverte d'un tapis rouge; l'archivolte a pour clé un masque de femme auquel se rattache une guirlande de fruits et de fleurs.

A la plume et à l'aquarelle. — H. 0,306. — L. 0,303.

1600. *Fragment de décoration pour un plafond.*

La décoration est formée de trois caissons, séparés par deux piédestaux auprès desquels sont assises des figures à demi nues.

Au crayon noir et à l'aquarelle. — H. 0,244.— L. 0,517.

1601. *Décoration d'un plafond.*

Le médaillon ovale qui occupe le milieu, renferme deux divi-

nités assises sur les nuages ; il est encadré dans des compartiments peints en camaïeu.

A la plume, à l'aquarelle, rehaussé d'or. — H. 0, 259. — L. 0,301.

1602. *Décoration de la salle d'un palais.*

Quatre pilastres ornés de groupes, formant cariatides, séparent des compartiments qui renferment des sujets de chasse; plusieurs Amours sont assis sur l'entablement, et divers oiseaux se voient sur les balustrades.

A la plume et à l'aquarelle. — H. 0,297. — L. 0,488.

ROSSI (FRANCESCO) dit **CECCHINO DEL SALVIATI.**

Peintre. Florence. 1510 + 1563 (École Florentine).

1603. *Le pape Alexandre III reçoit la soumission de Frédéric Barberousse, sur la place Saint-Marc, à Venise.*

L'Empereur se prosterne aux pieds du Pape suivi du Doge. Des prélats, des religieux et une foule de spectateurs assistent à cette cérémonie. Dans le fond, le Palais ducal et la Piazzetta.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,290. — L. 0,362.

Pour l'une des compositions de la salle royale au Vatican ; la peinture a été achevée, sinon exécutée presque entièrement, par Giuseppe Porta, l'élève de Francesco Rossi.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

ROSSO (GIOVAMBATTISTA).

Peintre. Florence. 1496 ? + 1541 (École Florentine).

1604. *Modèle d'un coffre destiné à François I.*

Le coffre est supporté par des sphinx; trois satyres debout,

formant cariatides, sont placés aux angles. Dans le haut deux Amours avoisinent un cartouche qui renferme la salamandre.

A la plume, lavé de bistre sur vélin. — H. 0,419. —L. 0,492.

Collection Jabach.

1605. *Saint Jérôme, agenouillé devant la croix.*

Il est tourné de profil à gauche, se frappant la poitrine. Le lion est couché près de lui.

Au crayon noir et à la sanguine. — H. 0,188. — L. 0,135.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

SANTI (RAFFAELLO).

Peintre et architecte. Urbin. 1483 + 1520 (École Romaine).

1606. *L'Annonciation.*

La Sainte Vierge, tenant un livre, est assise à droite sous un portique ; l'ange s'avance vers elle. On aperçoit, par deux arcades, un paysage ; au dernier plan, le Père Éternel apparaît dans le ciel.

A la plume, lavé de bistre et piqué pour le décalque.—H. 0,285. — L. 0,423.

Carton de l'un des trois compartiments qui formaient la prédelle du Couronnement de la Vierge, peint par Raphaël, en 1503, pour Maddalena degli Oddi. Ce tableau, qui était autrefois dans le couvent des Franciscains à Pérouse, appartient aujourd'hui, ainsi que la prédelle, au Musée du Vatican.

Collections W. J. Ottley et T. Lawrence.

Acquis en 1850, à la vente du Roi des Pays-Bas (n° 79 du catalogue).

Gravé en fac-simile par Rosotte.

Chalcographie du Louvre.

Exposé Salle des Boîtes.

1607. *La Vierge et l'Enfant.*

L'Enfant Jésus, assis sur les genoux de sa mère, regarde, et se retournant, un livre qu'elle tient de la main droite.

A la plume. — H. 0,128. — L. 0,133.

Cette composition offre de l'analogie avec celle de la Madone Connestabile de Pérouse, qui appartient à l'Empereur de Russie.

Gravé en fac-simile par Frilley.

Chalcographie du Louvre.

Exposé Salle des Boîtes.

1608. *Verso du dessin précédent.*

Étude de deux enfants nus ; l'un agenouillé à droite, lève le bras et semble frapper l'autre qui est assis et pleure. Dans le bas, une tête d'enfant.

A la plume. — H. 0,128. — L. 0,133.

Gravé en fac-simile par Rosotte.

Chalcographie du Louvre.

Exposé Salle des Boîtes.

1609. *Apôtre.*

Assis et vu de face, il tient de la main gauche un livre appuyé sur le genou.

A la plume. — H. 0,192. — L. 0,082.

Collections Mariette et de St-Morys.

Gravé en fac-simile dans le recueil de St-Morys.

Exposé Salle des Boîtes.

1610. *Le Christ donnant les clés à Saint Pierre.*

Le Christ est debout à gauche ; saint Pierre s'agenouille devant lui ; les apôtres forment un groupe à droite.

Au crayon, à la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc. Mis aux carreaux. — H. 0,222. — L. 0,354.

Étude pour l'un des cartons de Hampton-Court.

Ce dessin a appartenu à J. Stella, ensuite au duc d'Orléans, qui le donna à Ch. Coypel; à la vente de ce dernier, en 1753, il fut acheté pour le Roi (n° 228 du catalogue Coypel).

Gravé en fac-simile par P. P. A. Robert et N. Lesueur, dans le recueil de Crozat.

Exposé Salle des Boîtes.

1611. *La Vierge pleurant sur le corps du Christ.*

La Sainte Vierge debout, vue de face, la tête levée au ciel, montre des deux mains le corps du Christ étendu sur la pierre du sépulcre.

A la pierre noire, lavé de bistre et rehaussé de blanc.— H. 0,305. — L. 0,216.

Inventaire Jabach, n° 36 des Écoles de Raphaël, sous le nom de Raphaël.

Ce dessin a été gravé deux fois par Marc-Antoine (Bartsch, t. XIV, nos 34 et 35).

Exposé Salle des Boîtes.

1612. *Étude pour une figure en adoration.*

Jeune homme nu, le genou droit en terre, les bras ouverts, regardant en haut; le corps est vu de face, et la tête tournée de trois quarts à gauche.

Ce dessin de la jeunesse de Raphaël, semble reproduire l'une de ces figures extatiques que le Pérugin et ses élèves introduisaient dans les Adorations des bergers.

Au verso (d'une autre main), croquis de figures nues combattant.

A la plume. — H. 0,142. — L. 0.220.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1613. *Jupiter embrassant l'Amour.*

Étude de l'un des pendentifs de la Farnésine.

A la sanguine. — H. 0,362. — L. 0,253.

Collection Crozat (n° 110 du catalogue).

Légué par M. Jules Canonge. 1870.

L'autorité de Mariette, qui a redigé le catalogue Crozat, et inscrit ce dessin au nom de Raphaël, nous interdit de lui retirer son attribution; en outre, Passavant le cite avec éloges; mais en le comparant à deux dessins, également à la sanguine, qui l'avoisinent dans la même salle (étude de Vierge, n° 317, et étude pour la Psyché, n° 23 de la Notice des dessins des écoles d'Italie, par M. Reiset), on peut constater facilement la dissemblance de leur exécution.

1614. *Verso du dessin précédent.*

Femme nue, debout, tournée de profil à gauche, tenant un disque.

A la sanguine. — H. 0,362. — L. 0,253.

Voir la note du n° 1613.

1615. *Amour suspendu à une escarpolette, et tenant de la main gauche, un vase d'où s'échappent des flammes.*

A la plume. — H. 0,057. — L. 0,127.

Inventaire Jabach, n° 584 de l'École de Raphaël, sous le nom de Raphaël.

Exposé Salle des Boîtes.

1616. *La calomnie d'Apelle.*

Composition empruntée par Raphaël à l'un des traités de Lucien, dans lequel est décrit le tableau d'Apelle, peintre de Ptolémée IV Philopator, qui l'exécuta après avoir échappé à la délation d'un rival (Cet Apelle n'est pas le même que le célèbre peintre né à Cos).

La description de Lucien s'applique fidèlement à ce dessin : « Sur « la droite est assis un homme qui porte de longues oreilles, dans le « genre de celles de Midas: il tend de loin la main à la Délation qui « s'avance. Près de lui sont deux femmes, l'Ignorance, sans doute, et la « Suspicion. De l'autre côté on voit la Délation approcher sous la forme « d'une femme divinement belle, mais la figure enflammée, émue et « comme transportée de colère et de fureur; de la gauche elle tient « une torche ardente, de l'autre elle traîne par les cheveux un jeune « homme qui lève les mains vers le ciel et semble prendre les dieux « à témoin. Il est conduit par un homme pâle, hideux, au regard

« pénétrant; on dirait d'un homme amaigri par une longue maladie: « c'est l'Envie personnifiée; deux autres femmes accompagnent la « Délation, l'encouragent, arrangent ses vêtements et prennent soin « de sa parure. L'interprète qui m'a initié aux allégories de cette « peinture, m'a dit que l'une est la Fourberie et l'autre la Perfidie; « derrière elles marche une femme à l'extérieur désolé, vêtue d'une « robe noire et déchirée : c'est la Repentance; elle détourne la tête, « verse des larmes et regarde, avec une extrême confusion, la Vérité « qui vient à sa rencontre. » (*V.* la traduction de M. E. Talbot, t. II, p. 286.)

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,314. — L. 0,468.

Collections Crozat, Gouvernet et Modène.

Gravé, en clair-obscur, par Ch. Cochin et N. Lesueur, dans le recueil de Crozat; à l'eau-forte, par V. Denon; au trait par C. Normand, dans Landon; et en fac-simile, par Alphonse Leroy.

Chalcographie du Louvre.

Exposé Salle des Bottes.

1617. *Autographe de Raphaël.*

Contrat passé le 21 juin 1516, entre Raphaël et les religieuses du couvent de Monte-Luce, près de Pérouse, au sujet du Couronnement de la Vierge, qu'il s'engage à livrer à leur église, le 15 août 1517.

Ce tableau, à peine esquissé à la mort de Raphaël, fut peint par Jules Romain et F. Penni, ses élèves, et remis au couvent en 1525. On le voit aujourd'hui dans le Musée du Vatican. Berto di Giovanni, peintre de Pérouse, avait été chargé, sur la désignation de Raphaël, de toute l'ornementation du rétable et de l'exécution de la prédelle, dont les sujets, empruntés à la Vie de la Vierge, avaient été choisis par les religieuses. La prédelle est encore conservée dans la sacristie du couvent de Monte-Luce.

C'est au bas du contrat, écrit par Piernicolo Alevolino, que se trouve l'acquiescement autographe de Raphaël (en quatre lignes), au-dessus de celui d'Alfano Alfani, le fondé de pouvoir du couvent.

Il est ainsi conçu : « *Io Raphaelo son contento quanto de* « *sopra e scripto et a fede ho fatto questa de mia mano in* « *Roma die dicta et sono contento haver il mio pagamento* « *videlicet ducati cento finita tutta la opera non obstante* « *quanto nel penultimo capitolo se contiene.* »

« Je Raphaël, suis satisfait de ce qui est écrit ci-dessus, en foi de « quoi j'ai fait cette déclaration de ma main, à Rome, le jour susdit, « et me déclare satisfait de pouvoir toucher mon payement, c'est-à- « dire, cent ducats, quand tout l'ouvrage sera achevé, nonobstant « ce qui est mentionné dans l'avant-dernier article. »

Passavant (*Raphaël, d'Urbin*, t. II, pag. 309 et suivantes) rapporte *in extenso* le récit des négociations, déjà commencées en 1505, entre Raphaël et les religieuses du couvent de Monte-Luce, au sujet du tableau qu'elles désiraient obtenir de lui.

Exposé Salle des Boîtes.

SANTI (École de Raffaello).

1618. *Projet de monument funéraire, surmonté de la statue équestre d'un guerrier.*

Le soubassement, accompagné de deux cariatides, est orné d'un bas-relief représentant un combat de cavaliers et de fantassins. Au-dessus, dans une niche, une femme assise, dans l'attitude de la douleur et appuyée sur une urne, entre Mars et Minerve debout; de chaque côté une figure de fleuve couchée, l'une tenant une rame et l'autre un roseau. La statue équestre est imitée du Marc-Aurèle du Capitole.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,423. — L. 0,282.

Ce dessin, inscrit autrefois sous le nom de Baldassare Peruzzi, nous semble devoir être attribué à l'un des élèves de Raphaël, travaillant d'après un croquis du maître et sous sa direction.

Gravé dans la *Gazette des Beaux-Arts*, et accompagné d'un ingénieux commentaire de M. Lechevallier-Chevignard (mai 1877).

1619. *Fragment de décoration, d'après les ornements de stuc du Colisée, à Rome.*

La frise renferme deux bas-reliefs imités de l'antique, et

dans le tympan de l'archivolte, une femme ailée est suspendue à une guirlande.

A la plume. — H. 0,273. — L. 0,214.

Gravé en fac-simile par le comte de Caylus, dans le recueil de Crozat, sous le nom de Jean d'Udine.

1620. *Études d'arabesques.*

Tête de lion, femme assise, enfant et oiseaux chimériques.

A la plume. — H. 0,275. — L. 0,193.

Collection T. Lawrence ; acquis en 1850 à la vente du Roi des Pays-Bas.

1621. *Croquis d'arabesques.*

Dans le bas, deux panneaux cintrés renfermant des portiques ornés de guirlandes ; la décoration supérieure se compose d'une frise et d'un compartiment avec figures.

A la plume. — H. 0,141. — L. 0,214.

1622. *Quatre montants d'arabesques.*

On remarque entre autres ornements, un pavillon circulaire, un cheval, des termes, des oiseaux, des trophées.

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc. — H. 0,428. — L. 0,264.

D'après les ornements des Loges du Vatican.

1623. *Quatre montants d'arabesques.*

Ils sont composés de médaillons, de vases, d'oiseaux, d'Amours, de satyres, etc.

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc. — H. 0,434. — L. 0,261.

D'après les ornements des Loges du Vatican.

SARTO (ANDREA DEL) d'**AGNOLO**.

Peintre. Florence. **1487** + **1531** (École Florentine).

1624. *Jeune homme debout.*

Il porte le costume florentin du XIV^e^ siècle ; la main droite sur la poitrine, tient un livre.

A la pierre noire. — H. 0,265. — L. 0,130.

Collection T. Houdson.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

SCHEDONE (BARTOLOMMEO).

Peintre et graveur. Modène. **1570** ? + **1615** (École Lombarde).

1625. *La Vierge et l'Enfant.*

La Vierge, assise à terre, la tête recouverte d'un voile, tient dans ses bras l'Enfant Jésus.

A la sanguine. — H. 0,245. — L. 0,200.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

SIGNORELLI (LUCA).

Peintre. Cortone. **1441** + **1523** (École Florentine).

1626. *Deux hommes nus.*

L'un assis à terre, l'autre s'agenouillant, semblent se livrer à quelque jeu.

A la pierre noire. — H. 0,240. — L. 0,363.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

SOGLIANI (GIOVANNI ANTONIO).

Peintre. Florence. 1492 + 1544 (École Florentine).

1627. *Tête de religieux, vue de face, regardant à gauche.*

A la pierre noire, avec quelques rehauts blancs. — H. 0,205. — L. 0,150.

Le dessin porte, au verso, l'inscription très ancienne : *del Sogliano pittore.*

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

TEMPESTA (attribué à ANTONIO).

Peintre et graveur. Florence. 1555 + 1630 (École Florentine).

1628. *Combat.*

Deux hommes morts sont étendus au premier plan ; à gauche, un personnage nimbé semble arrêter du geste des guerriers à cheval ; dans le fond clochers et montagnes.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,215. — L. 0,195.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

VASARI (GIORGIO).

Peintre, architecte et écrivain. Arezzo. 1511 + 1574 (École Florentine).

1629. *Plafond de la salle de Côme I de Médicis, dans le Palais Vieux de Florence.*

On voit dans le compartiment central, Côme de Médicis, exilé de Florence, partant à cheval, suivi de ses enfants et de ses

partisans; quatre autres compartiments renferment aussi des sujets de la vie de Côme, et les huit derniers, de forme triangulaire, sont occupés par des figures allégoriques.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,320. — L. 0,444.

Inventaire Jabach, n° 511 de l'École Romaine, sous le nom de Perino del Vaga.

1630. *Plafond de la salle d'Alexandre de Médicis, dans le Palais Vieux, à Florence.*

Il est formé de treize compartiments séparés par des arabesques et des figures chimériques; dans le caisson central, Alexandre de Médicis, couronné par la Victoire, reçoit les prisonniers qu'on lui amène.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,355. — L. 0,429.

Inventaire Jabach, n° 514 de l'École Romaine, sous le nom de Perino del Vaga.

1631. *Plafond de la salle de Jean de Médicis (des bandes noires) dans le Palais Vieux de Florence.*

Il est divisé en treize compartiments alternant avec des figures allégoriques; on remarque, au milieu, le passage par une armée de l'Adda et du Pô, en présence du cardinal Jules de Médicis.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,390. — L. 0,365.

Inventaire Jabach, n° 513 de l'École Romaine, sous le nom de Perino del Vaga.

1632. *Jésus-Christ chez Marthe et Marie.*

Le Christ, assis à droite, à l'entrée de la maison de Marthe, se penche vers Marie assise à terre devant lui; Marthe et les apôtres se tiennent debout près du Christ. Nombreux serviteurs sur les degrés de l'escalier de la maison.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,300. — L. 0,195.

Collection Vallardi.

Dessin de l'un des trois tableaux que Vasari avait peints pour le réfectoire du couvent de S. Michele in Bosco, à Bologne. Ce tableau, ainsi que la Cène de Saint Grégoire le Grand, se trouve actuellement dans la Pinacothèque de Bologne ; le troisième, qui représente Abraham préparant le repas des trois anges, a été transporté dans une église de Milan.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1633. *Décoration d'un plafond divisé en trois compartiments.*

On remarque, dans l'encadrement de l'un d'eux, quatre figures assises, et dans les voussures trois figures de femmes ainsi que plusieurs Génies.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,268. — L. 0,395.

1634. *Portique du rez-de-chaussée d'un palais.*

Il est composé de cinq arcades séparées par des pilastres doriques ; les tympans des archivoltes sont ornés de figures nues.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,286. — L. 0,550.

VASARI (attribué à G.).

1635. *Décoration d'un plafond.*

Les trois compartiments sont formés d'arabesques et de médaillons qui renferment les figures de Jupiter, de Mars et de Mercure.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,201. — L. 0,373.

1636. *Fragments de la décoration d'une voûte.*

Plusieurs figures et arabesques encadrent un caisson vide.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,278. — L. 0,350.

1637. *Casque*.

La partie antérieure est formée d'un masque d'animal chimérique ; un sphinx accroupi qui supporte un long panache de plumes, sert de cimier.

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc. — H. 0,497. — L. 0,372.

Une répétition de ce dessin se trouve au Musée de Lille.

VASARI (École de G.).

1638. *Frise contenant deux compartiments.*

Le compartiment de gauche, supporté par un sphinx et un enfant, est décoré d'arabesques, celui de droite renferme Mercure et Argus.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,148. — L. 0,413.

VECELLI (TIZIANO).

Peintre. Pieve di Cadore. 1477 + 1576 (École Vénitienne).

1639. *L'incendie de Sodome ; paysage.*

L'ange montre à Abraham l'incendie de Sodome ; les flammes s'élèvent à gauche au-dessus de la ville ; à droite, un paysage montagneux.

A la plume. — H. 0,248. — L. 0,325.

Collection du marquis de Lagoy.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

VINCI (LIONARDO DA).

Peintre, sculpteur, architecte, etc. Près Florence. 1452 + 1519 (École Florentine).

1640. *Combat d'animaux.*

A droite, un homme assis au milieu de rochers, dirige les rayons d'un miroir ardent vers un groupe de cinq animaux combattant, parmi lesquels se trouvent une licorne et un dragon. On aperçoit dans le fond, à droite, la tête d'un sanglier qui sort d'un antre.

A la plume, sur croquis au crayon. — H. 0,105. — L. 0,125.

Gravé en fac-simile par le comte de Caylus.

Chalcographie du Louvre.

Le British-Museum possède une répétition de ce dessin. Une estampe italienne, peut-être milanaise, du commencement du XVI^e^ siècle, classée par Bartsch (t. VII, p. 515, n° 44) et Robert Dumesnil (t. V, p. 30) dans l'œuvre de Jean Duvet, graveur français, représente le même sujet traité avec de notables changements. Dans cette gravure, connue sous le nom de Poison et Contre-poison, beaucoup plus grande que le dessin, puisqu'elle mesure 0,303 de hauteur et 0,213 de largeur, l'homme au miroir est nu, et le groupe des animaux est disposé différemment.

Exposé Salle des Boîtes.

1641. *Étude de draperie, pour une figure agenouillée, vue de dos.*

Au pinceau, rehaussé de blanc, sur toile.—H. 0,182.— L. 0,233.

Exposé Salle des Boîtes.

VITI (attribué à TIMOTEO).
Peintre. Urbino. 1467 + 1523 (École Romaine).

1642. *Buffle, marchant vers la gauche, portant un anneau dans les naseaux.*

A la plume. — H. 0,167. — L. 0,282.

Collection du général Griois.

Marqué T. V. V. (Timoteo Viti Urbino).

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

ZUCCHERO (FEDERIGO) d'après un Maître Vénitien.

Peintre. S. Angelo in Vado. 1543 + 1609 (École Romaine).

1643 *Sujet inconnu.*

Réunion dans un paysage, de figures mythologiques et de personnages vêtus de costumes italiens du XVI^e^ siècle. Au premier plan : une jeune femme nue tenant une viole, trois petits enfants, et un vieillard nu qui s'enfuit vers la droite; au second plan: personnages groupés devant un arbre ; dans le lointain, satyre embrassant une nymphe.

A la pierre noire et à la sanguine. — H. 0,203. — L. 0,134.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

ZUCCHERO (FEDERIGO) d'après un Maître Italien.

1644. *Jeune homme nu.*

Il est debout, appuyé contre un mur, le corps penché en avant, le bras gauche levé ; un chien est accroupi à ses pieds.

A la pierre noire et à la sanguine. — H. 0,118. — L. 0,058.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1645. *Portrait du pape Pie IV (J. A. de Médicis).*

Il est représenté en buste, tourné de trois quarts à gauche, et regardant à droite.

Aux trois crayons. — H. 0,168. — L. 0,210.

Collection du comte Gelozzi.

Donné par M. E. Gatteaux, 1873.

ZUCCHERO (TADDEO).

Peintre. Angelo in Vado. 1529 + 1566 (École Romaine).

1846. *Le pape Jules III restitue la ville de Parme à Octave Farnèse, en* 1550.

Le duc est agenouillé devant le Pape, assis sous un dais et entouré des cardinaux Alexandre et Ranuce Farnèse, G. Sforza Salviati, Caraffa, etc. A gauche, groupe de prélats et de personnages de la cour pontificale.

A la plume, lavé de bistre, et mis au carreau. — H. 0,338. — L. 0,483.

Pour l'une des peintures qui décorent le palais de Caprarola (près Viterbe). La suite de ces compositions a été gravée par G. de Prenner, dans l'ouvrage intitulé : *Illustri Fatti Farnesiani nel Real Palazzo di Caprarola*, Rome, 1745.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

INCONNUS.

ÉCOLE FLORENTINE. FIN DU XIV^e^ SIÈCLE.

1847. *Lettre majuscule H provenant d'un antiphonaire.*

La naissance de la Vierge. Au premier plan, une femme assise à terre devant le lit de sainte Anne, tient sur ses genoux la Vierge emmaillottée ; à droite une femme assise, et près du lit de sainte Anne une troisième femme, debout.

A l'aquarelle, à la gouache, et rehaussé d'or sur vélin. — H. 0,477. — L. 0,357.

Acquis en 1877.

1648. *Lettre majuscule P provenant d'un antiphonaire.*

La Vierge, auprès de laquelle saint Joseph se tient debout, dépose l'Enfant Jésus dans la crèche.

On remarque, autour de l'ornementation de la page, des figures et des bustes d'anges ; dans le bas, l'Annonciation aux bergers.

A l'aquarelle, fond d'or, sur vélin. — H. 0,510. — L. 0,343.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

ÉCOLE FLORENTINE. FIN DU XV^e^ SIÈCLE.

1649. *Monument funéraire dont la niche, ornée de pilastres, renferme la statue de Saint Sébastien.*

Deux anges drapés soutiennent, au-dessus du cintre, la couronne Toscane, et sur le soubassement deux petits anges de douleur portent des torches renversées.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,455. — L. 0,283.

Collection Baldinucci.

Plusieurs monuments offrant de l'analogie avec celui-ci et exécutés par A. Rossellino, Matteo Civitali, etc., se trouvent en Italie.

ÉCOLE FLORENTINE. XVI^e^ SIÈCLE.

1650. *Les Aumônes de saint Laurent.*

Devant un édifice en ruines, le saint diacre donne des secours aux malades ; au second plan, six hommes nus mon-

tent les degrés de l'édifice, pour recueillir la bénédiction d'un personnage assis.

A la sanguine, forme ovale. — H. 0,098. — L. 0,110.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1851. *Monument funéraire.*

Un personnage revêtu du costume de docteur est étendu sur un sarcophage, entre deux anges tenant chacun une banderolle et foulant aux pieds une tête de mort. La statue du Christ s'élève au-dessus, dans une niche.

A la plume et à l'encre de Chine, rehaussé de blanc. — H. 0,559. — L. 0,389.

Inventaire Jabach, n° 325 de l'École Florentine, sous le nom de Santi di Tito.

Ce projet peut être attribué à un élève ou imitateur de Francesco da San Gallo, sculpteur florentin.

1852. *Décoration d'une cheminée dont le panneau supérieur représente la mort des fils d'Aaron, Nadab et Abihu.*

Les fils d'Aaron sont étendus au milieu des flammes, devant Dieu qui apparaît sur l'autel et qui les punit d'avoir violé la loi des sacrifices. On voit dans le foyer une bombe enflammée.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,383. — L. 0,237.

Collection Baldinucci.

1853. *Lampe imitée de l'antique, formée de trois figures chimériques.*

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,155. — L. 0,145.

1654. *Intérieur d'une chapelle dédiée à saint François d'Assise.*

Sept pèlerins sont en prière devant un autel, dont le tableau représente saint François recevant les stigmates.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,270. — L. 0,243.

Collection Mouriau.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1655. *Paysage.*

Au milieu s'élève un grand arbre ; à gauche et à droite des fabriques ; dans le lointain des montagnes.

A la plume. — H. 0,243. — L. 0,200.

Collection Vallardi.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

ÉCOLE LOMBARDE. FIN DU XV^e^ SIÈCLE.

1656. *Bacchanale d'après l'antique.*

A gauche, une bacchante nue, danse, en jouant du tambourin, près d'un vieillard assis qui soutient un jeune homme ivre ; à droite, un homme nu, debout, et un faune portant un enfant sur les épaules.

A la pointe d'argent, sur vélin teinté. — H. 0,160. — L. 0,218.

Collection Vallardi.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

ÉCOLE LOMBARDE. COMMENCEMENT DU XVI^e SIÈCLE.

1657. *La Mise au tombeau.*

Le Christ mort est étendu sur les genoux de la Vierge à l'entrée du sépulcre : composition de huit figures.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,088. — L. 0,096.

Collection Vallardi.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1658. *Fontaine ornée de trois bas-reliefs et d'une balustrade.*

Les sujets des bas-reliefs représentent: le Frappement du Rocher, la Madone entre deux anges, le Christ et la Samaritaine. L'eau qui tombe dans le bassin, s'échappe de trois gueules de lions.

On lit dans le bas, d'une écriture postérieure. *Bramantino, Gaudencio.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,170. — L. 0,370.

Collections Rutxiel et Denon.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

ÉCOLE LOMBARDE OU VÉNITIENNE. COMMENCEMENT DU XVI^e SIÈCLE.

1659. *Le Calvaire.*

Le Christ est attaché à la croix entre les deux larrons; à

gauche les saintes femmes soutenant la Vierge évanouie; nombreuses figures de guerriers à cheval et à pied.

A la plume, lavé de bistre sur vélin. — H. 0,310.— L. 0,200.

Inventaire Jabach, n° 4 de l'École Florentine, sous le nom d'Andrea Orcagna.

Exposé Salle des Boîtes.

ÉCOLES D'ITALIE. FIN DU XIV^e^ SIÈCLE.

1660. *Baptême du Christ.*

Saint Jean verse l'eau sur la tête du Christ qui est nu, debout dans le Jourdain; au-dessus d'eux plane le Saint-Esprit; à gauche, deux anges agenouillés tiennent le vêtement du Christ.

A la plume. — H. 0,285. — L. 0,214.

Collection du Marquis de Lagoy.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

ÉCOLES D'ITALIE. COMMENCEMENT DU XVI^e^ SIÈCLE.

1661. *Fragment de décoration pour une frise.*

Des enfants, des masques et des cartouches, mêlés à des feuillages, se détachent sur un fond rouge.

A la plume et au pinceau, lavé d'aquarelle.— H. 0,212.— L. 0,404.

Inventaire Jabach, n° 470 de l'École Florentine, sous le nom de Michel-Ange.

ÉCOLES D'ITALIE. XVI^e SIÈCLE.

1662. *Projet de tombeau pour Andrea Doria, libérateur de Gênes, prince de Melfi, amiral au service de François I et de Charles-Quint, né en* 1468, *mort en* 1560.

Andrea Doria est représenté assis au-dessus du sarcophage, tenant le bâton de commandement; son écusson est placé au centre du fronton, et sur le soubassement quatre figures debout et une galère (le revers de l'une des médailles d'A. Doria porte également une galère).

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,337. — L. 0,221.

Les monuments funéraires de plusieurs personnages illustres de la famille Doria, se voient dans la chapelle souterraine de l'église San Matteo, à Gênes. Celui d'Andrea Doria, exécuté de son vivant, par Fra Giovanni Agnolo Montorsoli, sculpteur florentin, comporte un simple sarcophage surmonté de deux anges de douleur, offrant quelque analogie avec ceux du dessin du Louvre; mais la statue du héros et la décoration architecturale ne s'y trouvent pas; il est à présumer que le manque d'élévation de la crypte destinée par A. Doria à renfermer ses cendres et celles de sa famille, n'a pas permis de donner suite à un projet de tombeau vraiment monumental.

1663. *Décoration imitée de l'antique.*

Quatre femmes tenant des écharpes, dansent sous un portique à colonnes, surmonté de figures nues et de mascarons.

A la plume. — H. 0,299. — L. 0,260.

On lit dans le haut: *Pitture antiche copiate da Raffaello in una stanza della casa di Tito che lascio scrittò il suo nome col lapis nero.*

1664. *Décoration d'un attique.*

Au centre, dans un cartouche, une femme assise ; aux extrémités, des femmes nues formant cariatides, et dans les intervalles un panneau d'arabesques.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,137. — L. 0,426.

Inventaire Jabach, n° 639 des Écoles de Raphaël, sous le nom de Maturino

1665. *Décoration architecturale d'un palais.*

Elle comprend deux entre-colonnements d'ordre ionique. On remarque sur l'arcade de celui de droite, l'écusson d'un cardinal de Médicis ; celui de gauche laisse voir un paysage ; l'attique renferme deux compartiments dans lesquels sont représentés deux signes du Zodiaque.

A la plume, lavé de bistre et d'aquarelle.— H. 0,475.— L. 0,407.

Inventaire Jabach, n° 444, Écoles de Venise et Lombarde, sous le nom de Zucchero.

1666. *Arcade dont la clef est ornée d'une tête de chérubin, et dont les tympans portent deux anges drapés.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,094. — L. 0,245.

1667. *Décoration d'une salle.*

La niche circulaire qui surmonte la porte renferme un buste d'homme ; les panneaux latéraux sont ornés d'arabesques.

A la plume. — H. 0,198. — L. 0,178.

1668. *Décoration d'un attique.*

Il comprend quatre compartiments séparés par des figures allégoriques; dans la partie inférieure, des Amours soutenant des guirlandes.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,115. — L. 0,441.

1669. *Deux études d'arabesques.*

On remarque, dans chacune d'elles, un pavillon renfermant une figure, et de chaque côté une scène mythologique encadrée de rinceaux, de sphinx, d'oiseaux, etc.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,092. — L. 0,234.

1670. *Décoration d'une frise.*

Elle se compose de deux compartiments encadrés par des guirlandes, et séparés par un terme; dans le compartiment de droite deux figures nues et assises.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,126. — L. 0,420.

1671. *Frise.*

Composée de rinceaux de feuillages auxquels sont mêlés des figures humaines, des boucs et des animaux chimériques.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,131. — L. 0,342.

1672. *Rinceau de feuillages pour une frise.*

A la plume. — H. 0,225. — L. 0,330.

Collection du baron Denon.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1673. ***Fragment de frise renfermant un combat de dogues et d'animaux chimériques.***

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc.— H. 0,127. — L. 0,250.

Inventaire Jabach, n° 237, de l'École de Raphaël, sous le nom de Jules Romain.

1674. ***Frise.***

Composée de rinceaux au milieu desquels se voient un Amour et une femme terminée en feuillage.

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc. — H. 0,130. — L. 0,447.

1675. ***Étude pour une frise formée de rinceaux de feuillage, au milieu desquels un enfant, au-dessus d'un aigle.***

A la plume. — H. 0,210. — L. 0,330.

Collection Jabach.

1676. ***Fragment de frise, renfermant un lion, une guirlande et des rinceaux.***

A la sanguine. — H. 0,196. — L. 0,310.

1677. ***Frise d'un coffre, ornée à chaque extrémité d'une chimère; au milieu un mascaron accosté de deux Amours.***

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,069. — L. 0,260.

Collection J. Barnard.

1678. *Six études d'après des monuments antiques, parmi lesquels on remarque des bases d'autel, un bas-relief avec un trophée, etc.*

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,281. — L. 0,205.

1679. *Six études d'après des monuments antiques.*

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,287. — L. 0,183.

1680. *Étude d'après un chapiteau corinthien, trouvé dans une vigne, près de l'arc de Constantin, à Rome.*

A la plume. — H. 0,402. — L. 0,267.

A gauche, sur la marge, cette inscription : *Questo Capitello ritrovato in Roma in una vigna apresso l'arco di Constantino et compartito secondo l'openion di Vitruvio et di Leon Battista Alberto.*

Collection Jabach.

1681. *Études d'entablements dont l'un est orné d'une chimère.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,281. — L. 0,200.

1682. *Études de neuf chapiteaux et de deux ornements en forme de candélabre.*

A la plume. — H. 0,320. — L. 0,212.

1683. *Études de neuf chapiteaux et de trois ornements d'architecture.*

A la plume. — H. 0,316. — L. 0,191.

1684. *Études d'entablements dont l'un porte l'Enlèvement d'une naïade par un triton.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,275. — L. 0,195.

1685. *Études d'entablements dont les frises sont ornées de rinceaux.*

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,274. — L. 0,201.

1686. *Études d'entablements dont les frises sont ornées de rinceaux et de têtes de bœufs.*

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,276. — L. 0,199.

1687. *Fontaine à deux vasques, surmontée de la statue de Neptune; deux enfants nus servent de support à la vasque supérieure.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,441. — L. 0,333.

Inventaire Jabach, n° 617 de l'École de Raphaël, sous le nom de Battista de Sienne.

1688. *Modèle d'une aiguière aux armes d'un cardinal de la maison Farnèse; un médaillon renfermant Vénus et l'Amour décore la panse.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,376. — L. 0,173.

1689. *Modèle d'aiguière; Neptune et Amphitrite sont représentés sur la panse.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,380. — L. 0,155.

1690. *Vase formé d'une corne d'abondance qu'un lion accroupi tient dans ses griffes.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,212. — L. 0,238.

Collection Jabach.

1691. *Modèle d'un marteau de porte.*

Une flûte de Pan est suspendue entre deux masques de satyres qui mordent la poignée.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,092. — L. 0,163.

1692. *Rétable d'autel représentant l'Annonciation.*

Une arcade ornée de pilastres lui sert d'encadrement; la figure du Père Eternel domine l'entablement.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,381. — L. 0,200.

1693. *Fragment de décoration d'un attique.*

Quatre Amours, jouant au milieu de guirlandes de fruits, occupent un panneau encadré par deux cariatides qui supportent des entablements.

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc. — H. 0,259. — L. 0,319.

Collection J. Barnard.

1694. *Fragment d'un écusson aux armes de Médicis, timbré de la couronne grand-ducale; dans le haut à gauche, la figure de la Charité.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,308. — L. 0,146.

Collections Desneux-Delanoue et Jabach.

ÉCOLES D'ITALIE. FIN DU XVI^e SIÈCLE.

1695. *Cartouche surmonté de la couronne des grands-ducs de Toscane.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,324. — L. 0,219.

Collections Desneux-Delanoue et Jabach.

1696. *Bénitier.*

Un ange drapé, debout, appuie les deux mains sur le bassin que soutient un petit ange.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,203. — L. 0,296.

ÉCOLES D'ITALIE. XVIII^e SIÈCLE.

1697. *Portrait de don Philippe, infant d'Espagne, duc de Parme, né en* 1720, *mort en* 1765.

L'infant est représenté à mi-corps, vêtu d'un habit bleu, garni de larges manchettes blanches, portant les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or.

Pastel. — H. 1,00. — L. 0,800.

Ce portrait a été envoyé de Madrid par M. Bresson, ambassadeur du roi Louis-Philippe, en Espagne.

ÉCOLE ESPAGNOLE.

CANO (ALONSO).

Peintre, sculpteur et architecte. Grenade. 1601 + 1667.

1698. *Projet d'autel.*

Il comprend quatre figures allégoriques de la Force, de la Douceur, de la Charité et de la Foi; les deux premières sont assises sous l'archivolte qui surmonte le rétable, et les deux autres sur les frontons qui couronnent le monument.

A la plume, lavé. — H. 0,605. — L. 0,301.

Collection Standish, n° 341 du catalogue.

MURILLO (B. ESTEBAN).

Peintre. Séville. 1616 + 1682.

1699. *Le sommeil de l'Enfant Jésus.*

L'Enfant est étendu sur la croix, la main appuyée sur une tête de mort. Deux anges le contemplent. Fond de paysage.

A la sanguine, à la plume et lavé de bistre. — H. 0,176. — L. 0,130.

Collection Standish, n° 427 du catalogue.

Gravé par Carmona.

Exposé Salle des Boîtes.

1700. *Extase de sainte Thérèse.*

L'Enfant Jésus, qui apparaît debout sur le calice de l'autel, présente une couronne à la Sainte agenouillée et soutenue par deux anges; un groupe d'anges vole au-dessus d'elle.

A la pierre noire, à la sanguine et à la plume, lavé de bistre. — H. 0,236. — L. 0,198.

Acquis en 1869 à la vente J. Boilly. Ce dessin, provenant de la collection Standish (n° 432), avait été compris dans la vente des livres du Roi Louis-Philippe (décembre 1852).

Exposé Salle des Boîtes.

ÉCOLES

ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

CHAMPAIGNE (PHILIPPE DE).

Peintre, de l'Académie royale de Peinture. Bruxelles. 1602 + 1674 (École Flamande).

1701. *Dédicace d'une église.*

A gauche, une religieuse de la Maison de Bourbon, agenouillée sur une terrasse, dédie le modèle d'une église à la Sainte Vierge qui lui apparaît portée par les anges ; l'Enfant Jésus tend les bras vers la religieuse ; à droite, paysage dans lequel on aperçoit l'église dédiée.

A la pierre noire, lavé d'encre de Chine. — H. 0,250. — L. 0,175.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

DURER (ALBRECHT).

Peintre, graveur. Nuremberg. 1471 + 1528 (École Allemande).

1702. *Christ en croix.*

Le Christ est vu de face, la tête inclinée sur la poitrine. Signé du monogramme et daté de 1523.

A la pointe d'argent, avec quelques rehauts blancs, sur papier vert. — H. 0,413.—L. 0,300.

Étude pour la gravure au trait, *Le Crucifiement* (Passavant, t. III, p. 109).

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1703. *Homme nu, debout, la main droite levée, le corps vu de face, et la tête tournée de profil à droite.*

A la plume. — H. 0,235. — L. 0,130.

Étude pour l'une des gravures des *Quatre livres de la proportion du corps humain* (livre IV. p. 114).

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

HOLBEIN (HANS).

Augsbourg. 1497 ? † 1543 (École Allemande).

1704. *Le Triomphe de la Richesse.*

A droite, Plutus, sur un char attelé de quatre chevaux, se dirige vers la gauche; la Fortune, les yeux baissés, est assise à l'avant du char et répand des pièces de monnaie; des personnages et des figures allégoriques dont les noms sont inscrits au-dessus de leurs têtes, forment un nombreux cortège, à l'extrémité duquel on remarque Crésus, Midas et Tantale.

A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc, mis au carreau. — H. 0,250. — L. 0,569.

Inventaire Jabach, n° 23 des Écoles d'Allemagne et de Flandre, sous le nom de Hans Holbein.

Étude pour l'une des deux grandes compositions, le Triomphe de

la Richesse et le Triomphe de la Pauvreté, peintes à la détrempe par Holbein, dans la salle des marchands des villes hanséatiques, à Londres. La Reine Élisabeth qui prit possession de ce lieu de réunion, en chassa les Allemands ; mais sous Jacques Ier ils rentrèrent dans leur ancienne salle dont le mobilier avait été dérobé et l'intérieur dévasté. Lorsque cette corporation fut dissoute en 1616, les tableaux furent offerts au Prince de Galles qui, d'après les témoignages de son intendant, les accepta avec plaisir, malgré leur état de dégradation. Sandrart les retrouva en 1627, chez le comte d'Arundel; celui-ci les tenait probablement de Charles I. Suivant Félibien, on les transporta des Flandres en France. Depuis on a perdu les traces de ces deux toiles, dont les figures étaient de grandeur naturelle. Crozat possédait deux dessins de F. Zucchero, exécutés en 1574, à la pierre noire et à la sanguine, d'après ces peintures (n° 979 du catalogue), et Mariette affirme qu'ils avaient appartenu à Jabach. Le Triomphe de la Richesse a été gravé à Anvers, en 1561, d'après le dessin du Louvre. Le British Museum possède un fragment unique de cette gravure. Sandrart, Walpole, Mariette, etc., et, en dernier lieu, M. A. Woltmann, dans l'important ouvrage qu'il a consacré à Holbein, fournissent des renseignements sur ces célèbres peintures.

Exposé Salle des Boîtes.

1705. *Façade d'une maison à trois étages.*

La porte est surmontée d'une archivolte renfermant un écusson soutenu par deux enfants ; à gauche, sur le soubassement de la fenêtre, le combat de deux lévriers ; les frises du premier et du second étage représentent des figures terminées en feuillages ; des vieillards se trouvent étreints par les colonnes du troisième étage, qui est couronné d'un fronton.

A la plume, lavé d'encre de Chine et d'outremer. — H. 0,586. — L. 0,277.

Inventaire Jabach. N° 306 des Écoles d'Allemagne et de Flandre, sous le nom d'Holbein.

M. A. Woltmann, qui décrit ce dessin, dans sa biographie

d'Holbein, cite plusieurs compositions identiques appartenant au Musée de Bâle, et nous apprend que les peintures murales de ce maître qui se voyaient autrefois à Bâle et à Lucerne, ont été détruites.

RUISDAEL (JAKOB).

Peintre et graveur. Haarlem ? † 1682 (École Hollandaise).

1706. *Paysage.*

Grands arbres au bord d'une rivière ; deux figures au second plan ; ruines dans le lointain.

A la plume et à l'encre de Chine. — H. 0,090. — L. 0,148.

Donné par M. E. Gatteaux, 1873.

ÉCOLE FLAMANDE. XVII^e SIÈCLE (INCONNU, D'APRÈS UNE PEINTURE).

1707. *Portrait d'Anne, princesse d'Orange, fille de Maurice, duc de Saxe.*

La princesse est debout, vue jusqu'aux genoux, tournée à droite, la main gauche appuyée sur une table. Robe noire brodée d'or et ceinture enrichie de pierreries.

On lit au bas du portrait : *Femme du prince d'Orange, fille de Maurice, duc de Saxe.*

A l'aquarelle sur vélin, fond noir. — H. 0,155. — L. 0,120.

Collection Paul Delaroche.

Collection Sauvageot, n° 1074 du catalogue de M. Sauzay.

1708. *Portrait de Walburge de Niewnaert, comtesse de Horn.*

Elle est debout, vue jusqu'aux genoux, tournée de trois quarts à gauche. Robe noire, ornée de perles et de broderies d'or.

On lit sur la marge, au bas du portrait : *feme du conte de Hornes.*

A l'aquarelle, sur vélin, fond noir. — H. 0,155. — L. 0,120.

Collection Paul Delaroche.

Collection Sauvageot, n° 1073 du catalogue de M. Sauzay.

ÉCOLE FRANÇAISE.

BIDAULD (J.-J.-Xavier).

Peintre, de l'Académie des Beaux-Arts. Carpentras. 1758 + 1846.

1709. *Étude d'arbres.*

Un pommier en fleurs et un massif de peupliers, s'élèvent derrière un mur qui occupe le premier plan, sur toute la largeur.

Signé : J. BIDAULD.

A la pierre noire, à l'estompe et à l'aquarelle. — H. 0,300. — L. 0,230.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

BLANCHET (THOMAS).

Peintre et graveur, de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture. Paris. 1617 ? + 1689.

1710. *Projet de décoration pour une église.*

Un ange drapé entoure d'une guirlande la statue de la Vierge placée au-dessus d'une balustrade ; un second ange agenouillé encense la statue. Dans le haut, de chaque côté d'un œil-de-bœuf, des anges supportent un médaillon.

A la plume, à l'encre de Chine et à l'aquarelle. — H. 0,401. — L. 0,308.

Collection Mariette, n° 1088.

1711. *Quatre projets de décoration d'un plafond, réunis en une seule pièce.*

Le compartiment central renferme une apothéose ; divers petits sujets sont esquissés dans les autres compartiments de formes variées : on y remarque les attributs de la royauté.

A la plume et à l'aquarelle. — H. 0,211. — L. 0,432.

BOSSE (ABRAHAM).

Peintre et graveur, de l'Académie Royale de Peinture. Tours. 1602 + 1676.

1712. *Jeune femme assise dans un fauteuil.*

Elle travaille à un ouvrage de tapisserie ; au premier plan, à droite, une corbeille renfermant des pelotons.

A la sanguine. — H. 0,290. — L. 0,220.

Collection Paignon-Dijonval (n° 2676).

Dessin gravé : Leblond Excudit.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

BOUCHARDON (EDME).

Sculpteur, de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture. Chaumont-en-Bassigny. 1698 + 1762.

1713. *Fontaine.*

La vasque est supportée par deux sphinx, et surmontée de deux dauphins.

A la sanguine. — H. 0,548. — L. 0,392.

BOULLE (attribué à ANDRÉ-CHARLES).

Ébéniste du Roi. Paris. 1642 + 1732.

1714. *Grande armoire à deux vantaux ornés d'arabesques.*

La partie supérieure est disposée en forme d'entablement que divisent trois consoles. Le meuble est terminé par un couronnement en retraite, au milieu duquel se voit un aigle aux ailes déployées.

A la sanguine, à la plume et lavé de bistre.— H. 0,247.— L. 0,245

Acquis en 1871.

Les ébénistes marqueteurs du nom de Boulle étaient déjà renommés au commencement du XVIIe siècle. André-Charles, le plus célèbre de la famille, occupait un atelier et un logement dans le Louvre; il y mourut laissant quatre fils, également brevetés ébénistes du Roi, mais bien moins habiles que leur père. Un incendie, qui se déclara en 1720 dans l'atelier d'André-Charles, détruisit, indépendamment d'un nombre considérable de meubles de sa fabrication, la majeure partie d'une précieuse collection d'objets d'art dont les restes furent mis en vente en 1732. On peut consulter dans les *Archives de l'Art Français* (t. IV, p. 334), un document plein d'intérêt, l'inventaire dressé de mémoire, par Boulle, à la suite de la destruction de son chantier, inventaire destiné à motiver auprès du

Roi la réclamation d'une indemnité. D'après son estimation, ce désastre le dépouillait de plus de trois cent quatre-vingt mille livres. Le goût des collections de toutes sortes avait entraîné Boulle dans de telles dépenses que, malgré d'innombrables travaux, il ne parvint à se soustraire aux saisies et aux contraintes par corps que grâce à l'intervention de Pontchartrain et à l'autorité du Roi. La France possède encore des meubles précieux exécutés par André-Charles ; mais depuis la fin du XVIII^e^ siècle, une grande partie de ses œuvres a été acquise par l'étranger. Celles où il a déployé le plus de goût et de richesse, en mêlant à la marqueterie les pierres dures de Florence, et en substituant, dans l'ornementation, le vermeil au cuivre, se trouvent en Angleterre chez M. le duc de Buccleugh.

BOZE (JOSEPH).

Peintre de portraits. Aux Martigues (Bouches-du-Rhône). 1744 + 1826.

1715. *Portrait de Charles-Ferdinand de Bourbon, duc de Berry, enfant, né en* 1778, *mort en* 1820.

Il est vu à mi-corps ; vêtement bleu clair, large collerette.

Signé : BOZE, 1785.

Pastel, forme ovale. — H. 0,540. — L. 0,440.

1716. *Portrait de la comtesse d'Orsay, née princesse de Croï.*

Elle est vue en buste, tenant un petit chien dans les bras.

Pastel, forme ovale. — H. 0,700. — L. 0,560.

DAVID (JACQUES-LOUIS).

Peintre, de l'Académie des Beaux-Arts. Paris. 1748 + 1825.

1717. *Le Triomphe du Peuple, projet pour la décoration du rideau de scène de l'Opéra.*

Un jeune homme à demi nu, tenant une massue, personnifiant le Peuple, est assis sur un char traîné par quatre taureaux. La Liberté et l'Égalité se tiennent debout entre ses genoux, et quatre autres figures allégoriques sont assises devant eux. Deux hommes nus, armés de glaives, précèdent le char et mettent en fuite un groupe de personnages ; on remarque à droite dans le cortège, Cornélie et ses enfants, Brutus et plusieurs hommes célèbres de la Révolution, portant des palmes.

Signé : DAVID.

A la mine de plomb et à la plume, lavé d'encre de Chine. Mis au carreau. — H. 0,215. — L. 0,443.

Une composition semblable, qui appartient à M. A. Lenoir, a été gravée par M. J. David, petit-fils du peintre. La gravure a figuré au Salon de 1874.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

DECAMPS (ALEXANDRE-GABRIEL).

Peintre, graveur et lithographe. Paris. 1803 + 1860.

1718. *Les petits nautoniers.*

Deux enfants, penchés sur l'auge d'une fontaine, jouent avec un petit bateau ; à gauche une petite fille à demi nue, tenant un chien, les regarde. Au premier plan à droite, un chapeau de paille rempli de fleurs, et un petit chariot.

Signé : DECAMPS, 1837.

A l'aquarelle. — H. 0,360. — L. 0,460.

Collections Lord Henry Seymour et Wertheimber.

Acquis en 1872.

DELACROIX (EUGÈNE).

Peintre, graveur et lithographe, de l'Académie dse Beaux-Arts. Charenton. 1798 + 1863.

1719. *L'Éducation d'Achille.*

Achille, monté sur le centaure Chiron, s'apprête à lancer une flèche.

Étude pour l'un des pendentifs de la Bibliothèque de la Chambre des Députés.

A la mine de plomb. — H. 0,240. — L. 0,305.

Donné en 1868, par M. Paul de Laage, qui l'avait acquis à la vente de E. Delacroix en 1864 (n° 277 du catalogue).

1720. *Femme d'Alger.*

Elle est assise à terre, inclinée à gauche; son vêtement est orné de broderies et de boutons d'or. A droite, trois études de boutons pour le corsage. On lit l'indication suivante, écrite par le peintre sur la feuille : *Teinte plus rougeâtre au frisan du jour et sur les tournants au milieu violet.*

Au pastel. — H. 0,300. — L. 0,460.

Acquis à la vente de E. Delacroix en 1864 (n° 328 du catalogue).

Étude pour l'une des figures du tableau du Louvre, *les femmes d'Alger* (n° 756 de la Notice de l'École française).

1721. *L'affût.*

Un Arabe armé de son fusil, se dirige en rampant vers la droite, et observe un lion qui est dans le lointain.

A la pierre noire, sur papier végétal. — H. 0,235. — L. 0,306.

Acquis à la vente d'E. Delacroix en 1864 (n° 443 du catalogue).

1722. *Lion dévorant un cheval.*

A la pierre noire, sur papier végétal. — H. 0,165. — L. 0,267.

Acquis à la vente d'E. Delacroix, en 1864 (n° 478 du catalogue).

1723. *Tête de lion, tournée vers la gauche, la gueule ouverte.*

A l'aquarelle. — H. 0,180. — L. 0,192.

Acquis à la vente d'E. Delacroix, en 1864 (n° 469 du catalogue).

DELAROCHE (PAUL).

Peintre et graveur, de l'Académie des Beaux-Arts. 1797 + 1856.

1724. *Portrait de M. Jauvin d'Attainville*

Il est debout, vu jusqu'aux genoux, tourné de trois quarts droite, tenant son chapeau de la main gauche.

Signé : PAUL DE LA ROCHE. Carabacel, 1854.

A la mine de plomb. — H. 0,230. — L. 0,190.

Légué par M. Jauvin d'Attainville, en 1875.

DELAUNE (ÉTIENNE).

Dessinateur, graveur et graveur en médailles. Orléans. 1519 + 1584.

1725. *Modèle d'orfèvrerie.*

Plat circulaire dont les cinq compartiments renferment des sujets de la vie de Moïse, alternant avec des ornements et des grotesques.

A la plume, lavé de bistre. — Diamètre, 0,255.

Un dessin de cette suite appartient à M. E. Gatteaux.

1726. *Dessin d'orfèvrerie pour un plat circulaire.*

Cinq médaillons renfermant des sujets de la vie de Samson, sont entourés d'arabesques, de satyres et d'animaux chimériques.

A la plume, lavé de bistre. — Diamètre 0,273.

Collection Mariette (n° 1217).

1727. *Dessin d'orfèvrerie pour un plat circulaire.*

Trois figures de satyres alternent avec des mascarons entourés d'animaux et d'ornements.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — Diamètre, 0,178.

Collection Mariette (n° 1217).

DUBREUIL (TOUSSAINT).

Peintre. Paris. 1561 ? + 1602.

1728. *Décoration d'un plafond.*

Il est divisé en neuf compartiments, dont les bordures sont rehaussées d'ornements dorés qui alternent avec des sujets peints en camaïeu ; le panneau central représente Prométhée dérobant le feu au soleil ; le chiffre d'Henri IV se voit dans un médaillon, et les armes de France sur la bordure.

A la plume et à l'aquarelle, rehaussé d'or. — Diamètre, 0,231.

Bunel et T. Dubreuil avaient décoré la voûte de la galerie du Louvre, incendiée en 1661, de peintures dont les sujets étaient empruntés soit à l'Ancien Testament soit aux Métamorphoses d'Ovide. Il est probable que ce dessin a été exécuté pour l'une de ces compositions.

1729. *Modèle d'un plafond circulaire.*

L'Assemblée des Dieux.

Les divinités de l'Olympe sont rangées autour de Jupiter que l'on voit au centre, armé de son foudre.

A la plume, à l'aquarelle et rehaussé d'or. — Diamètre 0,231.

1730. *Projet d'un plafond.*

Il figure une treille décorée de feuillages et d'oiseaux; au centre un compartiment dans lequel se voient des Amours.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,195. — L. 0,335.

DUMONT (FRANÇOIS).

Peintre en miniature, de l'Académie Royale de Peinture. Lunéville. 1751 + Paris. 1834 ?

1731. *Portrait de la Reine Marie-Antoinette.*

Elle est vue à mi-corps, la tête ornée d'un diadème et d'un voile d'or semé de fleurs de lys. Une écharpe violette couvre ses épaules et son corsage; fond de ciel.

Signé : DUMONT *fecit.*

Miniature sur ivoire. — Forme circulaire. — Diamètre, 0,080.

Acquis en 1873.

FRÉDOU (MARTIAL).

Né en 1720 ? + ?

Premier peintre de la chambre de Monsieur (Comte de Provence), frère du Roi.

1732. *Portrait de Louis XVI, vu en buste, tourné de trois quarts à gauche.*

On remarque, au bas du dessin, un double L, surmonté de la couronne royale, avec les mots : *Louis XVI*, et l'inscription: *dessiné d'après nature par Martial Frédou, à Versailles, le 2 sept.* 1788.

A plusieurs crayons.— Forme ovale.— H. 0,390. — L. 0,300.

Ce dessin, donné en 1869 par M. Gatteaux, pour le Musée des Souverains, a été reporté, lors de la suppression de ce Musée, dans la collection des dessins, suivant le désir du donateur.

Plusieurs portraits et têtes d'étude de Frédou ont été gravés par François et Demarteau.

GELLÉE (CLAUDE) dit **CLAUDE-LORRAIN.**

Peintre et graveur. Près Toul. 1600 + 1682.

1733. *Vaisseau de guerre à trois mâts, portant l'écusson de France au haut de la poupe.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,187. — L. 0,135.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

GÉRICAULT (THÉODORE).

Peintre et lithographe. Rouen. 1791 + 1824.

1734. *Idylle.*

Un faune vu de profil, tenant une flûte, et une nymphe, sont assis sur un tertre à l'ombre de grands arbres. — Montagnes dans le lointain.

A la pierre noire, lavé d'encre de Chine et rehaussé de blanc. — H. 0,190. — L. 0,230.

Donné par M. His de la Salle. 1878.

1735. *Léda, étendue sur une draperie dans un paysage, repousse le cygne qui s'approche d'elle.*

A la pierre noire, à l'aquarelle et rehaussé de blanc.—H. 0,210. — L 0,288.

Donné par M. His de la Salle. 1878.

1736. *Combat de cavalerie.*

Un général tenant son sabre de la main droite charge un cavalier tartare; au premier plan un officier démonté et blessé.

A la pierre noire, lavé d'encre de Chine et rehaussé de blanc. — H. 0,190. — L. 0,270.

Donné par M. His de la Salle. 1878.

GILLOT (CLAUDE).

Peintre et graveur, de l'Académie Royale de Peinture. Langres. 1673 + 1722.

1737. *Décoration de plafond.*

Le médaillon central entouré d'arabesques, représente Apollon assis sur les nuages et tenant sa lyre; l'ornementation générale est formée des attributs des arts alternant avec des figures allégoriques, des singes, des cornes d'abondance, etc.

A la plume et à l'aquarelle. — H. 0,430. — L. 0,375.

1738. *Décoration d'un panneau.*

Deux figures allégoriques sont assises à côté d'un médaillon surmonté d'une couronne ducale et accosté de deux faisceaux

et de branches de lauriers. L'encadrement général, formé d'arabesques, porte au sommet l'écusson de France.

A la plume, lavé de bistre et à l'aquarelle. — H. 0,293. — L. 0,195.

Collection Mariette (n° 1257).

1739. *Panneau d'arabesques dans lequel on voit l'Amour debout sur un piédestal, tenant son arc et un flambeau.*

A la plume, lavé d'aquarelle. — H. 0,245. — L. 0,182.

Collection Mariette (n° 1257).

1740. *Panneau d'arabesques, dont le milieu est occupé par un médaillon que supportent deux lions.*

A la plume, lavé d'aquarelle. — H. 0,280. — L. 0,206.

Collection Mariette (n° 1257).

GOUJON (attribué à JEAN).

Sculpteur, architecte et graveur. Paris. 1515 + 1572.

1741. *Fontaine du Château d'Anet.*

La statue de Diane surmonte le monument; la déesse est nue, étendue et appuyée sur un cerf; ses deux chiens Procion et Syrius sont auprès d'elle ; deux dauphins et deux chiens servent de support au *vaisseau* sur lequel repose la statue; on remarque dans l'ornementation le chiffre de Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, et un écusson losangé, timbré de la couronne ducale. Le soubassement circulaire est formé par des arcades.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,420. — L. 0,250.

Ce dessin diffère, dans quelques détails, du monument de Jean

Goujon, exposé au Louvre (n° 100, de la description des sculptures du Moyen Age et de la Renaissance, par M. H. Barbet de Jouy). Dans le marbre, la déesse tient l'arc de la main gauche, le lévrier repose à ses pieds et le griffon est debout près du cerf, tandis que le dessin représente Diane tenant l'arc de la main droite, et les deux chiens rapprochés l'un de l'autre.

GROS (ANTOINE-JEAN, Baron).

Peintre, de l'Académie des Beaux-Arts. Paris. 1771 + 1835.

1742. *Arrivée de François I et de Charles-Quint, devant la basilique de Saint-Denis.*

Ils sont à cheval accompagnés des deux fils de François I et du cardinal de Lorraine, également à cheval ; dans le fond à gauche, devant l'église, le cardinal de Bourbon, abbé de Saint-Denis, crossé et mîtré, les attendant debout entre deux acolytes. Au premier plan un hallebardier.

A la plume. — H. 0,418. — L. 0,260.

Cette composition, qui n'a pas été exécutée en peinture, semble avoir été destinée à faire le pendant de celle peinte par Gros, pour Saint-Denis, et placée aujourd'hui au Musée du Louvre (n° 76, de la Notice de l'École française).

Collection de M. A. Thayer, ami de Gros.

Acquis en 1878.

HEIM (FRANÇOIS-JOSEPH).

Peintre, de l'Académie des Beaux-Arts. Belfort. 1787 + 1865.

1743. *Portrait du comte de Forbin (L.-N.-Philippe-Auguste), peintre et écrivain, directeur des Musées Royaux, membre de l'Académie des Beaux-Arts; né en* 1777 + 1841.

Il est représenté en pied, debout, tourné de profil vers la droite, son chapeau sous le bras. Costume de cérémonie.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,408. — L. 0,252.

Ce dessin et les suivants jusqu'au n° 1790, inclusivement, sont des études pour le tableau du Musée de Louvre, le Roi Charles X distribuant des récompenses aux artistes, à la fin du Salon de 1824 (n° 786 de la Notice de l'École française).

Ce portrait, et les soixante-dix-huit suivants, ont été acquis de l'auteur en 1856.

A la suite du succès qu'obtint au Salon de 1827, le tableau représentant Charles X distribuant des récompenses aux artistes, le vicomte de La Rochefoucauld, chargé du département des Beaux-Arts dans la Maison du Roi, commanda à Heim trois autres tableaux dans lesquels devaient figurer les membres des différentes sections de l'Institut de France. Les études pour ces compositions, qui n'ont pas été exécutées, portent presque toutes la date 1828. Après des années d'oubli, les œuvres de jeunesse de Heim reparurent avec éclat à l'Exposition Universelle de 1855, et l'artiste entreprit, en 1856, une nouvelle suite de cinquante-huit crayons, d'après ses collègues de l'Institut. Ces derniers dessins sont loin d'égaler ceux des deux séries précédentes : on y reconnaît une main alourdie par l'âge. La veuve du peintre les a donnés au Louvre, en 1866.

1744. *Portrait de Meynier (Charles), peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1768 + 1832.

Il est en pied, debout, tourné de trois quarts à gauche. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,414. — L. 0,261.

1745. *Portrait du baron Lemot (François-Frédéric), statuaire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1773 + 1827.

Il est vu debout, tourné de profil à droite, tenant son chapeau à la main. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,418. — L. 0,259.

1746. *Portrait de Cartellier (Pierre), statuaire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1757 + 1831.

Il est représenté debout, en costume d'académicien, tourné de profil à gauche, et s'inclinant pour recevoir des mains du Roi Charles X, le cordon de l'ordre de Saint-Michel.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,406. —L. 0,257.

1747. *Portrait de Dupaty (Charles), statuaire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1771 + 1825.

Il est debout, vu de profil tourné à droite. Costume d'académicien.

Signé: HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,418. — L. 0,259.

1748. *Portrait du baron Boucher-Desnoyers (Auguste-Gaspard-Louis), graveur, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1779 + 1857.

Il est représenté debout, en pied, tourné de profil à droite. Costume d'académicien, cordon de l'ordre de Saint-Michel.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,403. — L. 0,262.

1749. *Portrait de Tardieu (Pierre-Alexandre), graveur, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1756 + 1844.

Il est vu en pied, debout, tourné de profil à droite, et légèrement incliné. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,383. — L. 0,262.

1750. *Portrait de Richomme (Joseph-Théodore), graveur, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1795 + 1849.

Il est représenté debout, s'avançant vers la gauche. Costume de ville.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,418.—L. 0,261.

1751. *Portrait de Drolling (Michel-Martin), peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1786 + 1851.

Il est représenté debout, tourné de profil à droite ; les mains sur le dos. Costume de ville.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,418. — L. 0,264.

1752. *Portrait de Bidauld (Jean-Joseph-Xavier), peintre de paysage, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1758 + 1846.

Il est debout, tourné de trois quarts à gauche. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire rehaussé de blanc. — H. 0,419. —L. 0,262.

1753. *Portrait de Lethière* (*Guillaume-Guillon*), *peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1760 + 1832.

Il est debout, tourné de profil à droite, en costume d'académicien, le chapeau sous le bras,

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,417. — L. 0,259.

1754. *Portrait du baron Gros* (*Antoine-Jean*), *peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1771 + 1835.

Il est en pied, debout, tourné de profil à gauche, tenant son chapeau sous le bras. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,416. — L. 0,260.

1755. *Portrait de Regnault* (*Jean-Baptiste*), *peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1754 + 1829.

Il est debout, vu de face. Costume d'académicien ; cordon de l'ordre de Saint-Michel.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,415. — L. 0,256.

1756. *Portrait de Blondel* (*Marie-Joseph*), *peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1781 + 1853.

Il est debout, vu de profil, tenant son chapeau à la main, et s'avançant vers la gauche. Costume de ville.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,414. — L. 0,260.

1757. *Portrait de Vernet* (*E.-J.-Horace*), *peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1789 + 1863.

Il est debout, la main gauche sur la hanche, la tête tournée de trois quarts à gauche. Frac et culotte courte.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,412. — L. 0,261.

1758. *Portrait de Vernet* (*A.-C.-H.-Carle*), *peintre et lithographe, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1758 + 1835.

Il est debout, tenant de la main droite le cordon de l'ordre de Saint-Michel. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,414. — L. 0,253.

1759. *Portrait de Percier* (*Charles*), *architecte, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1764 + 1838.

Il est représenté en pied, tourné de trois quarts à gauche, tenant son chapeau sous le bras. Costume d'Académicien.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,420. — L. 0,243.

1760. *Portrait de Fontaine* (*Pierre-François-Léonard*), *architecte, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1762 + 1853.

Il est représenté debout, tenant son chapeau et tourné de profil à gauche. Costume de ville.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,408. — L. 0,254.

1761. *Portrait du baron Gérard (François), peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1770 + 1837.

Il est représenté en pied, debout, tenant son chapeau des deux mains, le corps vu de face, la tête tournée de trois quarts à gauche. Costume de ville.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,414. — L. 0,258.

1762. *Portrait de Ramey père (Claude), statuaire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1754 + 1838.

Il est représenté de profil, s'avançant vers la gauche, le chapeau à la main. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,415. — L. 0,261.

1763. *Portrait d'Ingres (J.-A.-Dominique), peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1780 + 1867.

Il est debout, tourné de profil à droite, tenant son chapeau. Habit de ville, et culotte courte.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 418. — L. 0,256.

1764. *Portrait du baron Bosio (François-Joseph), statuaire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1767 + 1845.

Il est debout, son chapeau sous le bras, et tourné de profil à

gauche. Costume d'académicien ; cordon de l'ordre de Saint-Michel.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,409. — L. 0,262.

1765. *Portrait d'Hersent* (*Louis*), *peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1777 + 1860.

Il est en pied, vu de face, tourné à droite, son chapeau sous le bras. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 416. — L. 0,260.

1766. *Portrait de Madame Hersent* (*Marie-Jeanne-Louise Mauduit*), *peintre.* 1784 + 1862.

Elle est représentée en pied, debout, coiffée d'un chapeau à plumes et tournée vers la gauche.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,419. — L. 0,254.

1767. *Portrait de Petitot* (*Louis-Messidor-Lebon*), *statuaire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1794 + 1862.

Il est vu à mi-corps, la tête levée, tournée de profil à droite. Costume de ville.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,180. — L. 0,148.

1768. *Portrait de Watelet (Louis-Étienne), peintre de paysage.* 1782 + 1866.

Il est vu en buste, tourné de trois quarts à droite.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. Forme circulaire. — Diamètre, 0,120.

1769. *Portrait de Bra (Th.-F.-Marcel), statuaire.* 1797 + 1863.

Il est vu en buste, de profil, tourné à droite, la tête levée.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. Forme circulaire. — Diamètre, 0,114.

1770. *Portrait de de Juinne (F.-Louis), peintre d'histoire.* 1786 + 1844.

Il est vu en buste, tourné de trois quarts à droite.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. Forme circulaire. — Diamètre, 0,118.

1771. *Portrait de Picot (François-Édouard), peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1786 + 1868.

Il est vu en buste, de profil, tourné à droite. Costume de ville.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. Forme circulaire. — Diamètre, 0,119.

1772. *Portrait de Van Daël* (*J.-F.*), *peintre de fleurs.* 1764 + 1825.

Il est vu en buste, la tête presque de face.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. Forme ovale. — H. 0,164. — L. 0,120.

1773. *Portrait de de Bay père* (*J.-B.-Joseph*), *statuaire.* 1779 + 1863.

Il est vu en buste, tourné de trois quarts à droite.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,142. — L. 0,124.

1774. *Portrait de M. le baron Taylor* (*Isidore-Justin-Séverin*), *dessinateur, écrivain et administrateur, membre de l'Académie des Beaux-Arts.*

Il est vu en buste, tourné de trois quarts à droite. Costume de ville.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,126. — L. 0,113.

1775. *Portrait de M. Gatteaux* (*Jacques-Édouard*), *graveur en médailles et statuaire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.*

Il est vu en buste, la tête légèrement penchée en arrière et tournée de trois quarts à droite. Costume de ville.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,127. — L. 0,113.

1776. *Portrait de Quatremère de Quincy (Antoine-Chrysostome), archéologue, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.* 1755 + 1849.

Il est vu en buste, presque de face, regardant à gauche. Costume d'académicien; cordon de l'ordre de Saint-Michel.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. Forme ovale. — H. 0,164. — L. 0,121.

1777. *Portrait du comte Turpin de Crissé (Lancelot-Théodore), peintre de paysage et écrivain, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1782 + 1859.

Il est vu en buste, tourné de profil à gauche. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. Forme ovale. — H. 0,164. — L. 0,121.

1778. *Portrait de David d'Angers (Pierre-Jean), statuaire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1789 + 1856.

Il est vu en buste, tourné de trois quarts à gauche. Costume de ville.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,177. — L. 0,160.

1779. *Portrait de Redouté (Pierre-Joseph), peintre de fleurs.* 1759 + 1840.

Vu en buste, tourné de profil à droite.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. Forme circulaire. — Diamètre, 0,120.

1780. *Portrait de Galle (André), graveur en médailles, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1761 + 1844.

Vu en buste, tourné de profil à gauche. Costume de ville.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. Forme circulaire. — Diamètre, 0,120.

1781. *Portrait de Madame de Mirbel (née Lizinka, A.-Z. Rue), peintre miniaturiste.* 1796 + 1849.

Elle est représentée à mi-corps, de face, la tête légèrement inclinée à gauche.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,175. — L. 0,148.

1782. *Portrait de Madame Jaquotot (Marie-Victoire), peintre sur porcelaine.* 1778 + 1855.

Elle est debout, vue presque en pied, de face, les mains croisées.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,216. — L. 0,179.

1783. *Portrait de Daguerre* (*Louis-Jacques-Mandé*), *peintre et physicien.* 1749 + 1851.

Vu en buste, tourné de trois quarts à droite.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,161. — L. 0,168.

1784. *Portrait de Lebas* (*Louis-Hippolyte*), *architecte, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1782 + 1867.

Il est vu à mi-corps, tenant son chapeau sous le bras, tourné de trois quarts à droite. Costume de ville.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,148. — L. 0,118.

1785. *Portrait d'Abel de Pujol* (*Alexandre-Denis*), *peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1785 + 1861.

Il est vu en buste, regardant à droite, presque de profil. Costume de ville.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,146. — L. 0,119.

1786. *Portrait de Raggi* (*Nicolas-Bernard*), *statuaire.* 1791 + 1862.

Vu à mi-corps, regardant à gauche.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,171. — L. 0,144.

1787. *Portrait d'Ansiaux (Jean-Joseph-Éléonore-Antoine), peintre d'histoire.* 1764 + 1840.

Vu en buste, de face.

Signé : HEIM, 1827.

A la mine de plomb. — H. 0,129. — L. 0,101.

1788. *Portrait de Taunay (Nicolas-Antoine), peintre de genre, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1755 + 1830.

Il est représenté debout, vu jusqu'à mi-jambes, tourné de trois quarts à droite. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1826.

A la mine de plomb. — H. 0,130. — L. 0,101.

1789. *Portrait de Madame Haudebourt-Lescot (Antoinette-Cécile-Hortense), peintre de genre.* 1784 + 1845.

Elle est représentée à mi-corps, tournée de profil à droite et coiffée d'une large toque.

Signé : HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,182. — L. 0,167.

1790. *Portrait de Madame Ancelot (Marguerite-Virginie Chardon), peintre et écrivain.* 1792 + 1875.

Elle est représentée à mi-corps, penchée en avant, et se retournant vers la droite.

Signé : HEIM, 1826.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,177. — L. 0,204.

1791. *Portrait de Michaud* (*Joseph-François*), *écrivain politique et historien, membre de l'Académie française.* 1767+1839.

Il est vu à mi-corps, assis et tourné de trois quarts à gauche. Costume d'académicien.

Signé: HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,412. — L. 0,262.

1792. [*Portrait du vicomte de Bonald* (*Louis-Gabriel-Ambroise*), *philosophe et écrivain politique, membre de l'Académie française.* 1754 + 1840.

Il est assis, vu à mi-corps, presque de face, regardant à gauche. Costume d'académicien.

Signé: HEIM, 1827.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,330. — L. 0,251.

1793. *Portrait de Serres* (*A.-E.-R.-Augustin*), *médecin, membre de l'Académie des Sciences.*? + 1868.

Il est assis, vu à mi-jambes, tourné de profil à droite. Costume d'académicien.

Signé: HEIM, 1829.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,554. — L. 0,244.

1794. *Portrait de Geoffroy-Saint-Hilaire* (*Étienne*), *zoologiste, membre de l'Académie des Sciences.* 1772+1844.

Il est assis, vu à mi-jambes, regardant à gauche, presque de face. Costume d'académicien.

Signé: HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,412. — L. 0,262.

1795. *Portrait du baron Cuvier* (*Georges-C.-L.-D.*), *naturaliste, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie française.* 1769 + 1832.

Il est représenté à mi-jambes, tourné de trois quarts à droite, assis, tenant son chapeau sur les genoux. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,400. — L. 0,257.

1796. *Portrait du baron Sylvestre de Sacy* (*Antoine-Isaac*), *orientaliste, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.* 1758 + 1838.

Il est représenté assis, vu jusqu'à mi-jambes, légèrement penché en avant. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,398. — L. 0,259.

1797. *Portrait du comte de Laborde* (*Alexandre-Louis-Joseph*), *archéologue, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.* 1774+1842.

Il est assis, vu à mi-corps, tourné de trois quarts à gauche. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,415. — L. 0,260.

1798. *Portrait de Raoul Rochette* (*Désiré*), *archéologue, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.* 1790+1854.

Il est assis, vu à mi-jambes, tourné de trois quarts à gauche. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1829.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,409. — L. 0,256.

1799. *Portrait du marquis de Pastoret (Claude-Emmanuel-Joseph-Pierre), légiste et philosophe, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et de l'Académie française.* 1756+1840.

Il est vu jusqu'à mi-jambes, assis, la tête inclinée et tournée de trois quarts à gauche. Costume d'académicien; grand cordon de la Légion d'honneur.

Signé: HEIM, 1827.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,407. — L. 0,260.

1800. *Portrait d'Arnault (Antoine-Vincent), auteur dramatique, membre de l'Académie française.* 1766+1834.

Il est représenté assis, vu jusqu'à mi-jambes, le corps légèrement renversé en arrière, les mains dans les poches. Costume d'académicien.

Signé: HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,404. — L. 0,263.

1801. *Portrait d'Andrieux (François-Guillaume-Jean-Stanislas), professeur au Collège de France et auteur dramatique, membre de l'Académie française.* 1759+1833.

Il est debout, vu à mi-corps, tenant un manuscrit de la main gauche et s'adressant à un auditoire. Costume de ville.

Signé: HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,373. — L. 0,255.

Dessin qui a servi pour le tableau du Musée de Versailles: *Andrieux faisant une lecture dans le foyer de la Comédie-Française* (n° 4836 du catalogue du Musée de Versailles).

1802. *Portrait du baron de Barante* (*Amable-Guillaume-Prosper*), *historien, membre de l'Académie française.* 1782+1866.

Il est assis, vu à mi-jambes, presque de face ; costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,407. — L. 0,262.

1803. *Portrait de Villemain* (*Abel-François*), *professeur, écrivain et homme politique, membre de l'Académie française.* 1790+1870.

Il est assis, vu jusqu'à mi-jambes, tenant son chapeau sur les genoux, la tête inclinée de profil à gauche. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,410. — L. 0,260.

1804. *Portrait de Campenon* (*Vincent*), *poète, membre de l'Académie française.* 1772+1843.

Il est représenté assis, vu jusqu'à mi-jambes, la tête appuyée sur la main droite. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1827.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,271. — L. 0,260.

1805. *Portrait du comte Daru* (*Pierre-Antoine-Noël-Bruno*), *homme politique et historien, membre de l'Académie française.* 1767+1829.

Il est assis, vu presque en pied, de face, tenant son chapeau

sur les genoux; costume d'académicien, et grand cordon de la Légion d'honneur.

Signé : HEIM, 1827.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,400. — L. 0,262.

1806. *Portrait du comte de Frayssinous (Denis-Luc), évêque d'Hermopolis, prédicateur, ministre des Affaires ecclésiastiques et de l'Instruction publique, membre de l'Académie française.* 1765+1841.

Il est représenté assis, vu jusqu'à mi-jambes, tourné de profil à gauche. Costume ecclésiastique de ville.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,410. — L. 0,260.

1807. *Portrait de Droz (François-Xavier-Joseph), littérateur, membre de l'Académie française et de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.* 1773+1850.

Il est représenté assis, vu jusqu'à mi-jambes, tourné de trois quarts à droite. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,405. — L. 0,261.

1808. *Portrait de Parseval Grand'maison (François-Auguste), poète, membre de l'Académie française.* 1759+1834.

Il est vu jusqu'à mi-jambes, assis, le corps penché en avant, tourné de trois quarts à gauche. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,412. — L. 0,259.

1809. *Portrait de Chérubini* (*M.-L.-C.-Z.-Salvador*), *compositeur, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1760 + 1842.

Il est assis, vu presque de face, tenant son chapeau sur les genoux. Costume d'académicien; cordon de l'ordre de Saint-Michel.

Signé: HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,411. — L. 0,264.

1810. *Portrait de Berton* (*Henri-Montan*), *compositeur, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1766 + 1844.

Il est vu à mi-corps, assis, penché vers la gauche et tourné de trois quarts à droite. Costume d'académicien.

Signé. HEIM, 1825.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,395. — L. 0,264.

1811. *Portrait de Lesueur* (*Jean-François*), *compositeur, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1760 + 1837.

Il est assis, tourné de trois quarts à gauche, le bras droit tombant le long du corps. Costume d'académicien ; cordon de l'ordre de Saint-Michel.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,407.— L. 0,264.

1812. *Portrait de Boïeldieu* (*François-Adrien*), *compositeur, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1775+1834.

Il est représenté assis, presque en pied, les jambes croisées,

tenant son chapeau sur les genoux, tourné de trois quarts à droite. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,295.— L. 0,244.

1813. *Portrait de Ramey fils (Étienne-Jules), statuaire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1796 + 1852.

Il est vu presque en pied, assis, tourné de trois quarts à gauche, tenant son chapeau. Costume de ville.

Signé : HEIM, 1829.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,262.— L. 0,248.

1814. *Portrait de Garnier (Étienne-Barthélemy), peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1759 + 1849.

Il est représenté assis, tourné de profil à gauche. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,386.— L. 0,260.

1815. *Portrait du Baron Guérin (Pierre-Narcisse), peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1774 + 1833.

Il est vu jusqu'à mi-jambes, assis, le corps de face, la tête tournée de trois quarts à gauche. Costume d'académicien, cordon de l'ordre de Saint-Michel.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,383.— L. 0,258.

1816. *Portrait de Mirbel (Charles-François Brisseau de), botaniste, membre de l'Académie des Sciences.* 1776 + 1854.

Il est représenté presque en pied, assis et tourné de trois quarts à droite. Costume d'académicien, cordon de l'ordre de Saint-Michel.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,415.— L. 0,267.

1817. *Portrait de Darcet (Jean-Pierre-Joseph), chimiste, membre de l'Académie des Sciences.* 1773+1844.

Il est vu jusqu'à mi-jambes, assis, tourné de trois quarts à gauche. Costume d'académicien, cordon de l'ordre de Saint-Michel.

Signé : HEIM, 1829.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,387. —L. 0,258.

1818. *Portrait de Labarre (Éloi), architecte, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1764 + 1833.

Il est assis, vu jusqu'à mi-jambes, presque de face, regardant à gauche. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,410.— L. 0,259.

1819. *Portrait de Thevenin (Charles), peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1764 + 1838.

Il est vu jusqu'à mi-jambes, assis et tourné de trois quarts à gauche, la main droite appuyée sur le genou. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,410. — L. 0,261.

1820. *Portrait du Comte de Chabrol Volvic* (*Gilbert-Joseph-Gaspard*), *préfet de la Seine, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1773 + 1843.

Il est représenté assis, vu jusqu'à mi-jambes, presque de face, tenant son chapeau sur les genoux. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1828.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,410.— L. 0,259.

1821. *Portrait du Comte Siméon* (*Joseph-Balthazar*), *pair de France, administrateur, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1781 + 1846.

Il est représenté en pied, assis et tourné à gauche. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1829.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,418.— L. 0,266.

1822. *Portrait d'Auber* (*Daniel-François-Esprit*), *compositeur, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1782 + 1871.

Il est assis, le corps penché en arrière, les mains sur les genoux, tourné vers la droite. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1829.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,332.— L. 0,231.

Donné par M. Heim. 1858.

1823. *Portrait de M. le comte de Nieuwerkerke* (*Alfred-Émilien*), *statuaire, surintendant des Beaux-Arts, membre de l'Académie des Beaux-Arts.*

Il est représenté assis, vu jusqu'à mi-jambes, tenant son

chapeau des deux mains, tourné de trois quarts à gauche. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1859.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,410.— L. 0,295.

Donné par Madame veuve Heim. 1866.

1824. *Portrait du Général Comte de Ségur (Philippe-Paul), historien, membre de l'Académie française.* 1780 + 1873.

Il est représenté presque en pied, assis, tenant son chapeau des deux mains, et tourné de trois quarts à gauche. Costume d'académicien ; grand cordon de la Légion d'honneur.

Signé : HEIM, 1858.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,400.— L. 0,290.

Donné par Madame veuve Heim. 1866.

1825. *Portrait de Delacroix (Ferdinand-Victor-Eugène), peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1798 + 1863.

Il est représenté assis, vu jusqu'à mi-jambes, les mains croisées, tourné de trois quarts à droite. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1858.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,400.— L. 0,290.

Donné par Madame veuve Heim. 1866.

1826. *Portrait de Flandrin (Jean-Hippolyte), peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts.* 1809 + 1864.

Il est représenté assis, les jambes croisées, vu presque

de face, la tête penchée à droite. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1856.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,400.— L. 0,290.

Donné par Madame veuve Heim. 1866.

1827. *Portrait du Comte de Vigny (Alfred-Victor), poète et auteur dramatique, membre de l'Académie française.* 1797 + 1863.

Il est représenté assis, vu jusqu'à mi-jambes, tenant son chapeau, et tourné de profil à droite. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1858.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,400.— L. 0,290.

Donné par Madame veuve Heim. 1866.

1828. *Portrait de Sainte-Beuve (Charles-Augustin), poète, romancier et critique, membre de l'Académie française.* 1804 + 1869.

Il est représenté jusqu'à mi-jambes, presque de face, coiffé d'une petite calotte, penché en avant, les mains croisées. Costume d'académicien.

Signé : HEIM, 1856.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,400.— L. 0,290.

Donné par Madame veuve Heim. 1866.

INGRES (J.-A.-DOMINIQUE).

Peintre, de l'Académie des Beaux-Arts. Montauban. 1780 + 1867.

1829. *Portrait du peintre.*

Il est vu de face, à mi-corps, assis dans un fauteuil, le bras

droit appuyé sur une table, et tenant son crayon ; un croquis à peine indiqué est placé devant lui.

Signé : INGRES *à ses élèves. Rome* 1835.

A la mine de plomb. — H. 0,268. — L. 0,207.

Ingres était directeur de l'Académie de France à Rome, lorsqu'il exécuta ce dessin qui a été gravé en fac-simile par Calamatta, en 1839.

Acquis de Madame veuve Calamatta. 1872.

1830. *Portrait de M. Martin, ancien ministre plénipotentiaire.*

Il est représenté assis, le bras gauche appuyé sur le dossier de sa chaise, la tête presque de face. On lit dans le bas, à droite : *Ingres à son ami, M. Martin.* 1825.

A la mine de plomb. — H. 0,265. — L. 0,213.

Légué au Musée par M. Martin, en 1856.

1831. *La Foi.*

Elle est vêtue d'une tunique blanche et tient le calice de la main droite.

Signé : INGRES *fecit.*

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — Forme circulaire. — Diamètre, 1,100.

Carton de l'une des rosaces de la Chapelle de Saint-Ferdinand (aux Ternes).

Cette chapelle, élevée à la mémoire du duc d'Orléans, sur l'emplacement de la maison où il mourut, des suites d'une chute de voiture, le 13 juillet 1842, fut consacrée par la Reine Marie-Amélie, sa mère, à Notre-Dame de la Compassion, le 13 juillet 1843, premier anniversaire de la mort du Prince Royal.

Les dix-sept vitraux de la chapelle, exécutés à la manufacture de Sèvres, d'après les cartons appartenant aujourd'hui au Louvre, ont été lithographiés par P. Sudre, en 1846 (*Chapelle de Saint-Ferdi-*

nand, in-folio), et gravés au trait par A. Réveil dans le recueil des œuvres d'Ingres, publié par A. Magimel en 1851.

Treize de ces vitraux représentent les saints patrons de la famille du Roi Louis-Philippe.

1832. *L'Espérance.*

La figure est vue de profil, tournée à droite, la tête levée au ciel, et les bras ouverts.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — Forme circulaire. — Diamètre, 1,100.

Carton de l'une des rosaces de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1833. *La Charité.*

Elle est représentée assise, tenant deux enfants dans les bras, un troisième se suspend à son col; à gauche un enfant étend les mains vers un vase d'où s'échappent des flammes.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — Forme circulaire. — Diamètre, 1,100.

Carton de l'une des rosaces de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1834. *Sainte Rosalie, patronne de la ville de Palerme, où naquit le duc d'Orléans, Prince Royal.*

Elle est vêtue d'une tunique, et lève les yeux au ciel en joignant les mains.

Signé : J. INGRES *inv. et fecit*, 1842.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100 — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1835. *Saint-Philippe, apôtre, patron de Louis-Philippe d'Orléans, Roi des Français, né en* 1773 + 1850.

L'apôtre est vu de face, tenant un rouleau de la main gauche.

Signé: J. INGRES *inv. et fecit*, 1842.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1836. *Sainte Amélie, Reine de Hongrie, patronne de Marie-Amélie de Bourbon, Princesse des Deux-Siciles, Reine des Français, née en* 1782 + 1866.

La sainte est vue de face, les mains jointes et tenant une fleur.

Signé : INGRES *fecit*, 1842.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton pour l'un des vitraux de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1837. *Saint Ferdinand, Roi de Castille et de Léon, patron de Ferdinand-Philippe duc d'Orléans, Prince Royal, né en* 1810 + 1842.

Le saint Roi est représenté sous les traits du duc d'Orléans, tenant le globe et l'épée.

Signé : INGRES *fecit*, 1842.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile.— H. 2,100.— L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1838. *Sainte Hélène, Impératrice, patronne de Hélène-Louise-Elisabeth, Princesse de Mecklembourg-Schwerin, duchesse d'Orléans, née en* 1814 + 1858.

La sainte penche la tête vers la croix qu'elle tient de la main droite, et montre un médaillon renfermant le buste du Christ.

Signé : INGRES *fecit,* **1842.**

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1839. *Saint Louis, Roi de France, patron du Roi Louis-Philippe et de Louis-Philippe-Albert d'Orléans, Comte de Paris, né en* 1838.

Saint Louis, le sceptre en main, tient la couronne d'épines et les clous de la croix.

Signé : J. INGRES *inv. et fecit,* **1842.**

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1840. *Saint Robert, évêque de Rennes, patron de Robert-Philippe d'Orléans, duc de Chartres, né en* 1840.

Le saint évêque tient une crosse et un livre, il est tourné de trois quarts à droite, et lève la tête au ciel.

Signé : J. INGRES *fecit,* **1842.**

A la pierre noire, à la détrempe et rehaussé à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1841. *L'archange Saint Raphaël, patron de Louis-Charles-Philippe-Raphaël d'Orléans, duc de Nemours, né en* 1814.

L'archange, vêtu d'une robe blanche et les ailes déployées, lève au-dessus de la tête les deux mains jointes; il semble prêt à s'envoler au ciel. La figure se détache sur un fond d'azur.

A la pierre noire, à la détrempe et rehaussé à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1842. *Saint François d'Assise, patron de François-Ferdinand d'Orléans, Prince de Joinville, né en* 1818, *et de Marie-Christine-Françoise d'Orléans (Mademoiselle de Valois), duchesse de Wurtemberg.* 1813+1839.

Le saint, tourné vers la gauche et regardant le ciel, tient une croix de la main droite.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1843. *Saint Henri, Empereur d'Allemagne, patron de Henri-Eugène d'Orléans, duc d'Aumale, né en* 1822.

Le saint, revêtu du costume impérial, tient l'épée et le globe.

Signé : INGRES *fecit,* 1842.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Saint-Ferdinand

1844. *Saint Antoine de Padoue, patron d'Antoine-Marie d'Orléans, duc de Montpensier, né en* 1824, *et de Victoire-Antoinette-Auguste, Princesse de Saxe-Cobourg-Gotha, Duchesse de Nemours, née en* 1822 + 1850.

Le saint tient de la main gauche un livre sur lequel l'Enfant Jésus est assis, et de la main droite une tige de lys.

Signé : J. INGRES *fecit*, 1842.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1845. *Saint Charles Borromée, archevêque de Milan, patron de Louise-Marie-Thérèse-Charlotte-Isabelle (Mademoiselle d'Orléans), Reine des Belges, née en* 1812 + 1850.

Le saint, les mains jointes, priant, est vu de profil, tourné vers la droite.

Signé: J. INGRES *inv. et fecit*, 1842.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1846. *Saint Clément, évêque d'Alexandrie, patron de Marie-Clémentine d'Orléans (Mademoiselle de Beaujolais), duchesse de Saxe-Cobourg-Gotha, née en* 1817.

Le saint évêque est vu de face, les bras ouverts.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1847. *Sainte Adélaïde, Impératrice d'Allemagne, patronne d'Eugène-Adélaïde-Louise d'Orléans (Madame Adélaïde), sœur du Roi Louis-Philippe, née en* 1777 + 1848.

La sainte tient de la main gauche le sceptre et un livre sur lequel est posé le globe impérial ; elle fait l'aumône de la main droite. Fond bleu.

Signé : J. INGRES, *inv. et fecit*, 1842.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Saint-Ferdinand.

1848. *Sainte Geneviève, patronne de Paris.*

Les yeux levés au ciel, elle tient un reliquaire de la main gauche; on voit à ses pieds l'agneau et la houlette.

Signé : J. INGRES, *pinxit*, 1844.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle royale de Dreux, destinée à la sépulture des princes et princesses de la maison d'Orléans.

Le duc de Penthièvre, grand-père du Roi Louis-Philippe, avait désigné la collégiale de Dreux pour recevoir les restes des princes de sa famille; lui-même y fut inhumé en 1793. Lorsque sa fille, la duchesse douairière d'Orléans, revint en France après 1814, elle racheta les ruines de la collégiale qui avait été aliénée et détruite pendant la Révolution, et entreprit la construction de l'Église actuelle, terminée par le Roi Louis-Philippe.

Les huit vitraux de la chapelle de Dreux, exécutés d'après les cartons appartenant aujourd'hui au Louvre, ont été gravés au trait par A. Reveil, dans le recueil des œuvres d'Ingres, publié par A. Magimel en 1851.

1849. *Saint Denys, premier évêque de Paris.*

Il est vu de face, la main droite levée, et tenant de la main gauche son bâton pastoral.

Signé : J. INGRES, *pinxit*, 1844.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Dreux.

1850. *Saint Germain, évêque de Paris.*

Il est vu de face, tenant sa crosse et bénissant.

Signé : J. INGRES, *pxit*, 1844.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Dreux.

1851. *Sainte Clotilde, femme de Clovis, roi des Francs.*

Elle est vue de face, tenant le sceptre et une croix.

Signé : J. INGRES, *pxit*, 1844.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Dreux.

1852. *Sainte Isabelle de France, sœur de Saint Louis, fondatrice du monastère de Longchamps.*

Elle est représentée debout, vue de face les mains jointes Sa

robe de religieuse est recouverte d'un manteau bleu fleurdelysé, doublé d'hermine

Signé : J. INGRES, 1844.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Dreux.

1853. *Sainte Radegonde, femme de Clotaire, roi de Soissons, fondatrice du monastère de Sainte-Croix, à Poitiers.*

Elle tient un sceptre et un livre ; son vêtement de religieuse est recouvert d'un manteau rouge.

Signé : J. INGRES, *pxit*, 1844.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Dreux.

1854. *Saint Rémi, archevêque de Reims.*

Il tient sa crosse, et regarde la colombe qui lui porte la Sainte Ampoule.

Signé : J. INGRES, *pxit*, 1844.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Dreux.

1855. *Sainte Bathilde, reine de France, religieuse à Chelles.*

Elle incline la tête en regardant une ceinture qu'elle tient des deux mains.

Signé : J. INGRES, *pxit*, 1844.

A la pierre noire, à la détrempe et retouché à l'huile. — H. 2,100. — L. 0,920.

Carton de l'un des vitraux de la Chapelle de Dreux.

ISABEY (JEAN-BAPTISTE).

Peintre de portraits en miniature, dessinateur et lithographe. Nancy. 1767 + 1855.

1856. *Portraits de Madame Thiénon et d'Isabey.*

Madame Thiénon assise et Isabey debout à côté d'elle, regardent un chien dressé sur ses pattes devant eux.

Signé : ISABEY, 1806.

A la sépia. — H. 0,290. — L. 0,220.

Donné par M. Louis Thiénon. 1876.

JAQUOTOT (Madame MARIE-VICTOIRE).

Peintre sur porcelaine. Paris. 1778 + 1855.

1857. *La Vierge, dite la Belle Jardinière.*

D'après le tableau de Raphaël au Musée du Louvre (n° 362 de la Notice des Écoles d'Italie).

Porcelaine, cintré du haut. — H. 0,420. — L. 0,280.

Exposé au Salon de 1812.

Légué par M. Comairas. 1875.

1858. *La Vierge, dite la Madone de Foligno.*

Copie de la partie supérieure du tableau de Raphaël, au Musée du Vatican.

Signé : V. J.

Porcelaine, forme circulaire. — Diamètre, 0,450.

Exposé au Salon de 1812.

Légué par M Comairas. 1875.

JUINNE (FRANÇOIS-LOUIS DE).

Peintre. Paris. 1786 + 1844.

1859. *Portrait de Girodet.*

Il est représenté debout sur un escabeau, la palette à la main, et travaillant, près d'un réflecteur, au tableau de Pygmalion qui fut exposé en 1819, et gravé dans le *Salon* de Landon, de la même année.

Signé : DEJUINNE *del.*

A la mine de plomb, la pierre noire et à l'estompe. — H. 0,388. — L. 0,225.

Dessin pour le portrait de Girodet par Dejuinne, exécuté pour le comte de Sommariva et exposé en 1822.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

LAGNEAU.

Peintre au crayon et au pastel. Travaillait au commencement du XVII^e^ siècle.

1860. *Portrait de vieillard.*

Il est représenté en buste et de face, coiffé d'un chapeau à larges bords ; barbe à la Henri IV et fraise.

Aux trois crayons. — H. 0,355. — L. 0,280.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

LA TOUR (MAURICE-QUENTIN DE).

Peintre de pastels, de l'Académie Royale de Peinture. Saint-Quentin. 1704 + 1788.

1861. *Portrait de Dumont le Romain, peintre, membre de l'Académie Royale de Peinture, né en* 1700 + 1781.

Il est représenté en robe de chambre, assis devant une table, tenant sa palette et ses pinceaux; tourné de trois quarts à droite.

Au pastel. — H. 0,985. — L. 0,755.

Exposé au Salon de 1748 et gravé par Flipart.

LAWRENCE (Sir Thomas).

Peintre, président de l'Académie Royale de Peinture à Londres. Né à Bristol. 1769 + 1830 (École anglaise).

1862. *Portrait de Madame Ducrest de Villeneuve, née Sophie Duvaucel.*

Elle est représentée en buste, le bras droit replié et la main sur le col, tournée de trois quarts à droite, les cheveux bouclés.

A plusieurs crayons, sur toile préparée en gris. — H. 0,600. — L. 0,490.

Ce portrait, exécuté en 1827, a été légué par Madame Ducrest de Villeneuve, 1872.

LEBLOND (J.-B.-Alexandre).

Architecte. Paris. 1679 + 1719.

1863. *Deux dessins d'ornements pour des clés de voûte.*

L'une des clés est ornée d'un masque grotesque et l'autre d'une tête de lion.

A la sanguine. — H. 0,125. — L. 0,168.

Collection Mariette (n° 1089).

LEBRUN (CHARLES).

Peintre, graveur et architecte, de l'Académie Royale de Peinture. Paris. 1619 + 1690.

1864. *Projet pour l'arc de triomphe de la porte Saint-Antoine.*

L'arc est percé de trois arcades et décoré de colonnes corinthiennes. Des groupes et des trophées surmontent l'entablement; la statue équestre du Roi s'élève au sommet du monument.

A la plume, lavé d'encre de Chine.— H. 0,386. — L. 0,526.

Après la première conquête de la Franche-Comté et celle des Flandres, Colbert ayant résolu de faire élever un arc de triomphe à la gloire de Louis XIV, chargea L. Levau, architecte du Roi, Claude Perrault, l'auteur de la colonnade du Louvre, et Charles Lebrun de lui fournir des projets. Il choisit celui de Perrault. La première pierre du monument fut posée le 6 août 1670. Seule, la partie inférieure fut construite en matériaux durables, le reste de l'arc fut élevé provisoirement en plâtre, Louis XIV laissa le monument dans l'état primitif pendant son long règne, et peu de temps après sa mort, le Régent le fit démolir.

La gravure de S. Leclerc en a conservé le souvenir.

1865. *Façade de l'un des pavillons du Château de Marly, dit Pavillon de Vénus.*

La statue de la déesse, debout sous un baldaquin, s'élève entre les deux fenêtres du premier étage; deux figures, assises sur une console, supportent le piédestal de la statue.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,410. — L. 0,363.

Le Château de Marly-le-Roi, dont le parc avoisinait celui de Versailles, comprenait un grand pavillon central, flanqué de douze petits pavillons, reliés les uns aux autres par des cabinets de verdure. Lebrun, qui en avait donné les plans, prit une grande part à

leur décoration. Ces pavillons étaient destinés aux personnes de la Cour que le Roi honorait de la plus insigne faveur, celle de l'accompagner dans sa résidence favorite. On trouve dans les anciennes descriptions du Château, l'énumération des objets d'art que Louis XIV et Louis XV y avaient réunis. Plusieurs des tableaux de la collection du Louvre y figurent, ainsi que les célèbres groupes de Coysevox et de Coustou, placés aujourd'hui de chaque côté de la grille du jardin des Tuileries et à l'entrée de l'Avenue des Champs-Élysées. Marly a été entièrement détruit. Les vues du château et du parc ont été gravées par Aveline, Rigaud, etc.

1866. *Façade de l'un des pavillons de Marly, dit le Pavillon de Mercure.*

On voit sur le trumeau central, Mercure assis et soutenant au-dessus de la tête le globe aux armes du Roi. Trois sujets de la fable de Mercure sont représentés dans des médaillons.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,410. — L. 0,363.

1867. *Façade de l'un des pavillons de Marly, dit le Pavillon de Diane.*

Cette façade est décorée d'attributs de chasse; la statue de Diane occupe une niche entre les deux fenêtres du premier étage.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,410. — L. 0,357.

1868. *Façade de l'un des pavillons de Marly, dit le Pavillon de l'Abondance.*

Cette façade est décorée de colonnes corinthiennes et surmontée d'un fronton qui renferme un bas-relief représentant l'Abondance.

A la plume, lavé d'encre de chine.— H. 0,411. — L. 0,365.

1869. *Décoration du fond d'une galerie.*

Elle se compose de colonnes corinthiennes supportant l'entablement ; le cintre, orné des armes de Louis XIV, renferme une composition peinte : Apollon et Diane exerçant leur vengeance sur les Niobides.

A la plume, lavé d'encre de Chine, et à l'aquarelle. — H. 0,405. — L. 0,417.

1870. *Fronton du château de Vaux-le-Vicomte.*

Les statues d'Apollon et de Cybèle assis, sont placées sur les rampans du fronton qui renferme un écusson timbré d'une couronne et supporté par des Amours jouant avec des lions. Les armes du surintendant Fouquet (un écureuil), se voient sur l'écusson.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,185. — L. 0,450.

Vaux-le-Vicomte, dans le département de Seine-et-Marne, fut construit par le surintendant Nicolas Fouquet ; il y donna, en 1661, à Louis XIV et à toute la cour, la fête qui précéda de quelques jours son arrestation et son emprisonnement perpétuel. Fouquet avait eu recours, pour l'embellissement de Vaux, dont les magnificences sont restées célèbres, à l'architecte Levau, à Lebrun et à Lenostre. Plusieurs des salles du château sont encore décorées des peintures de Lebrun. Acquise au commencement du XVIII^e^ siècle par le maréchal de Villars, la terre prit le nom de Vaux-le-Villars qu'elle échangea ensuite pour celui de Vaux-Praslin, lorsqu'elle passa à la famille de Choiseul.

1871. *Projet de fontaine monumentale.*

La statue du Tibre est placée sous une arcade à travers laquelle on aperçoit un palais. Le buste de Louis XIV surmonte le fronton du monument.

A la pierre noire et lavé d'encre de Chine. — H. 0,490. — L. 0,480.

1872. *Projet de fontaine.*

Une vasque surmontée d'un trophée est soutenue par des Amours montés sur des cygnes; d'autres Amours jouent dans les eaux du bassin.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,200. — L. 0,292.

Collection Mariette (n° 1178).

1873. *Groupe pour la décoration d'un bassin.*

Un globe aux armes de Louis XIV est placé entre deux Renommées portées par des chevaux marins.

A la pierre noire, lavé d'encre de Chine. — H. 0,190. — L. 0,488.

1874. *Groupe pour la décoration d'un bassin.*

Deux Renommées assises sur des chevaux marins, soutiennent la couronne royale au-dessus d'un globe portant les armes de Louis XIV.

A la pierre noire, lavé d'encre de Chine. — H. 0,192. — L. 0,487.

1875. *Groupe pour la décoration d'un bassin.*

Deux Renommées assises sur des chevaux marins soufflent dans leurs trompettes ; au milieu un dauphin supporte les armes de Louis XIV.

A la pierre noire, lavé d'encre de Chine. — H. 0,190. — L. 0,492.

1876. *Modèle de vase en forme de nef.*

Il est orné de masques de satyres et supporté par trois griffes

de lions. Au milieu le globe aux armes de Louis XIV, et la devise *nec pluribus impar*.

A la pierre noire, lavé d'encre de Chine. — H. 0,290. — L. 0,488.

1877. *Modèle de vase.*

Les anses sont formées de cornes d'abondance surmontées de deux Amours, le bas-relief, qui décore le pourtour, représente le Roi Louis XIV dans une barque recouverte d'un dais.

A la pierre noire, lavé d'encre de Chine. — H. 0,427. — L. 0,295.

1878. *Modèles de deux gaînes placées sur des piédestaux.*

La partie supérieure de l'une est formée de trois figures de femmes drapées, et celle de l'autre de trois bustes d'hommes également drapés. Ces deux gaînes supportent chacune un vase.

A la pierre noire et à l'encre de Chine. — H. 0,477. — L. 0,272.

1879. *Modèle de vase.*

L'ornementation est divisée en deux parties; dans l'une Louis XIV est représenté debout, couronné par la Victoire, dans l'autre il est à cheval et donne des ordres.

A la pierre noire, lavé d'encre de Chine. — H. 0,430. — L. 0,292.

1880. *Modèle de flambeau.*

Deux sphinx accroupis et un masque fleurdelysé ornent le pied ; une figure assise forme, en partie, la tige.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,495. — L. 0,317.

1881. ***Modèle de flambeau.***

Les armes de Louis XIV se voient sur la base ; deux Amours debout surmontent la tige.

A la pierre noire, lavé d'encre de Chine. — H. 0,495. — L. 0,318.

LEBRUN (Attribué à CHARLES).

1882. ***Projet de plafond pour un appartement destiné à Louis XIV.***

Le caisson central est vide, les autres sont ornés d'arabesques et de camaïeux; à gauche, les armes du Roi.

On lit en marge : ***plafonds de l'appartement de comodité du Roy en haut.***

A la plume et à l'aquarelle. — H. 0,282. — L. 0,340.

LEPAUTRE (attribué à JEAN).

Dessinateur et graveur, de l'Académie Royale de Peinture. Paris. 1618 + 1682.

1883. ***Projet de plafond divisé en deux parties, d'ornementation différente.***

Au centre un caisson octogone renferme la Renommée; à chaque extrémité se trouve un médaillon accompagné de deux figures et d'ornements.

Au crayon noir, à la plume et lavé d'encre de Chine. — H. 0,377. — L. 0,671.

LESUEUR (EUSTACHE).

Peintre, de l'Académie Royale de Peinture. Paris. 1617 + 1655.

1884. *Étude de femme drapée.*

Elle est assise, tournée de trois quarts à droite, regardant en bas, le bras gauche levé.

A la pierre noire et rehaussé de blanc. — H. 0,360. — L. 0,233.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1885. *Étude pour le songe de Salomon.*

Le roi est étendu sur un lit, la tête appuyée sur la main gauche.

A la pierre noire, rehaussé de blanc.— H. 0,290.— L. 0,425

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

MARILHAT (PROSPER).

Vertaizon (Puy-de-Dôme). 1811 + 1847.

1886. *Caravane.*

Trois Arabes montés sur des chameaux se dirigent vers la gauche.

A la sanguine et à l'aquarelle. — H. 0,250. — L. 0,280.

Donné par M. His de la Salle. 1878.

MIGNARD (PIERRE).

Peintre, de l'Académie Royale de Peinture. Troyes. 1610 + 1695.

1887. *Projet de décoration d'un plafond.*

Il est divisé en quatre compartiments qui renferment des figures allégoriques.

Aux trois crayons. — H. 0,355. — L. 0,355.

OLLIVIER (MICHEL-BARTHÉLEMY).

Peintre et graveur. Marseille. 1712 + 1784.

1888. *Jeune femme assise sur un banc.*

Elle est vêtue d'une robe rayée et retient son mantelet de la main droite.

Aux trois crayons. — H. 0,190. — L. 0,230.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

OUDRY (JEAN-BAPTISTE).

Peintre et graveur, de l'Académie Royale de Peinture. Paris. 1686 + 1755.

1889. *Chasse aux lions.*

Trois chiens attaquent un lion qui se retourne la gueule ouverte en fuyant vers la droite ; plus loin un autre lion.

Au crayon noir. — H. 0,200. — L. 0,475.

Collection Mouriau.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

PERRONNEAU (JEAN-BAPTISTE).

Peintre, de l'Académie Royale de Peinture. Paris. 1715? + 1783.

1890. *Portrait de jeune fille.*

Elle est vue en buste, presque de profil, tournée vers la gauche, tenant un petit chat des deux mains; plume blanche dans les cheveux poudrés, robe bleue et ruban de la même couleur autour du col.

Signé: PERRONNEAU *Pinx.... octobre ....*

Pastel. — H. 0,470. — L. 0,380.

Exposé au Salon de 1750, n° 138 du livret.

Acquis en 1870.

PICART (BERNARD).

Graveur et dessinateur. Paris. 1663 + 1733.

1891. *Grand carrosse de cérémonie.*

Il est surmonté d'une couronne ducale que soutiennent trois Amours. Sur les trois panneaux inférieurs : Apollon, Pallas et la Constance; des cariatides, des figures allégoriques et des animaux, participent à l'ornementation.

A la plume, lavé d'encre de Chine et d'indigo. — H. 0,352. — L. 0,382.

1892. *Projet de décoration pour un carrosse.*

Deux figures de sauvages, tenant des tiges destinées à recevoir les lanternes, soutiennent un couronnement qui renferme un écusson.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,182. — L. 0,163.

1893. *Partie antérieure d'un carrosse.*

Elle est décorée d'une figure de la Paix et surmontée d'une couronne ducale que portent trois Amours.

A la plume, lavé d'encre de Chine et d'indigo. — H. 0,301. — L. 0,226.

PILON OU **PILLON** (GERMAIN).

Sculpteur et contrôleur général des Monnaies. Paris. 1535 ? + 1590.

1894. *Fond de la galerie d'un palais.*

Au centre, deux cariatides supportent une corniche surmontée d'un buste d'homme; les deux niches latérales renferment les statues de Mars et de Pallas.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,246. — 0,275.

POUSSIN (NICOLAS).

Peintre. Aux Andelys. 1594 + 1665.

1895. *Le Mariage de la Vierge.*

Le grand prêtre, vu de face, sous le portique du temple, unit la Vierge et saint Joseph. Le Saint-Esprit plane au-dessus d'eux; dix figures entourent le groupe principal. A droite, une femme assise tient un enfant sur les genoux, un chien est couché à ses pieds; à gauche, trois figures sur les degrés du temple.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,180. — L. 0,270.

Collections Mariette (n° 1322) et Th. Lawrence.

Gravé de la même grandeur par G. Audran.

Donné par M. His de la Salle. 1872.

Exposé salle des Boîtes.

1896. *Le Mariage de la Vierge.*

Même composition que la précédente, avec quelques changements.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,130. — L. 0,200.

Donné par M. His de la Salle. 1872.

Exposé salle des Boîtes.

1897. *Bacchanale.*

Au premier plan, jeux d'Amours; au second plan, sur un tertre, devant un massif de grands arbres, Bacchus et trois nymphes.

A la sanguine et à la plume. — H. 0,124. — L. 0,158.

Collection T. Lawrence et marqué d'un C. (Cuningham ?).

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1898. *Deux Renommées et un génie.*

L'une des Renommées tient une tablette sur le genou; l'autre souffle dans une trompette.

A la plume. — H. 0,137. — L. 0,089.

Collection Mouriau.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1899. *Études d'après l'antique, de deux vases et d'un autel.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,130. — L. 0,350.

1900. *Études d'après trois autels et un vase antiques.*

A la plume, lavé de bistre. H. 0,130. — L. 0,350.

1901. *Étude d'après un autel antique.*

Un carquois et un arc sont suspendus au milieu d'une guirlande retenue par deux têtes de béliers.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,196. — L. 0,178.

1902. *Sept études de coiffures de femme, à l'imitation de l'antique.*

A la plume. — H. 0,130. — L. 0,143.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

POUSSIN (attribué à NICOLAS).

1903. *Ornements d'après l'antique.*

Au centre, dans un pavillon, une figure de guerrier ; à droite, un centaure sur la corniche d'un petit édifice.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,204. — L. 0,265.

PRUD'HON (PIERRE-PAUL).

Peintre, graveur et lithographe, de l'Académie des Beaux-Arts. Cluny (Saône-et-Loire). 1758 + 1823.

1904. *Psyché enlevée par les Zéphires qui la transportent dans la demeure de l'Amour.*

Elle est endormie et soutenue dans les airs par les Zéphires.

A la pierre noire, rehaussé de blanc, sur papier bleu. — H. 0,530. — L. 0,400.

Collection de Boisfremont.

Donné par M. His de la Salle. 1878.

Première pensée du tableau de la galerie du comte de Sommariva ;

exposé aux Salons de 1808 et de 1814. Ce tableau a été gravé par H.-C. Muller, et au trait dans les Annales du Musée de Landon (Salon de 1808).

1905. *Psyché et l'Amour.*

Psyché nue, tenant une lampe, se penche et regarde l'Amour endormi.

A la pierre noire et rehaussé de blanc, sur papier bleu. — H. 0,500. — L. 0,390.

Composition non exécutée.

Collection de Boisfremont.

Donné par M. His de la Salle. 1878.

1906. *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Les deux figures allégoriques volent dans les airs et s'apprêtent à saisir le meurtrier qui s'enfuit vers la gauche. Un cadavre est étendu au premier plan.

A la pierre noire, à l'estompe et rehaussé de blanc. — H. 0,400. — L. 0,500.

Première pensée du tableau du Musée du Louvre (n° 459 du catalogue de l'École française).

Acquis à la vente de M. Léon Cogniet, de l'Institut, en 1872 (n° 273 du catalogue).

1907. *Étude de jeune femme.*

Elle est représentée à mi-corps, nue jusqu'à la ceinture, la

tête inclinée, et tournée de trois quarts vers la droite, la main gauche sur la poitrine. Fond verdâtre.

Pastel. — H. 0,690. — L. 0,470.

Collection de M. A. Thayer qui l'avait acquis à la vente de Prud'hon en 1823 (n° 58 du catalogue).

Acquis en 1878.

1908. *La Mère heureuse.*

Elle est assise dans un paysage, tenant son enfant endormi sur les genoux.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,225. — L. 0,160.

Première pensée du tableau du Musée du Louvre, exécuté par Mademoiselle Mayer (n° 344 du catalogue de l'École française).

Acquis en 1872 de M. le Dr Prud'hon, fils du peintre.

1909. *Louis XVI recevant une députation du Parlement.*

Le Roi est assis à droite sur le trône ; le chancelier de France et les ministres se tiennent debout à ses côtés.

Le président du Parlement, suivi de cinq magistrats, remet, en s'inclinant, un placet au Roi.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,370. — L. 0,435.

Étude pour une peinture destinée à la Chambre des Pairs, et qui n'a pas été exécutée.

Acquis de M. le Dr Prud'hon, fils du peintre, en 1872.

REGNAULT (Nicolas-François).

Peintre et graveur. Paris, 1746 ? + ?

1910. *Portrait de Gardel l'aîné, maître des ballets de la Cour et de l'Opéra, sous Louis XV.*

Il est vu jusqu'à mi-jambes, assis, jouant de la harpe, et tourné de trois quarts à gauche, regardant le spectateur. Habit rose, cheveux poudrés.

Signé sur la harpe : N. F. REGNAULT, **1765.**

Pastel. — H. 0,965. — L. 0,765.

Donné par la famille Gardel. 1868.

STUREL (Madame), *née* OCTAVIE PAIGNÉ.

Metz. 1819 + 1854.

1911. *Bouquet de pivoines en arbre, et iris.*

Pastel, forme ovale. — H. 0,770. — L. 0,600.

Exposé au Salon de 1853 et à l'Exposition universelle de 1855.

1912. *Bouquet de roses trémières.*

Pastel, forme ovale. — H. 0,770. — L. 0,600.

Exposé au Salon de 1853 et à l'Exposition universelle de 1855.

VIVIEN (JOSEPH).

Peintre, de l'Académie Royale de Peinture. Lyon. 1657 + 1734 ?

1913. *Portrait du duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV, né en* 1682, *mort en* 1712.

Il est représenté jusqu'à mi-jambes, debout, revêtu d'une cui-

rasse, la main droite sur la hanche, et tenant une canne de la main gauche. Il porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

Pastel. — H. 1,050. — L. 0,850.

VOUET (SIMON).

Peintre et graveur. Paris. 1590 + 1649.

1914. *Étude pour un Christ descendu de la croix.*

Le corps appuyé contre une pierre, les genoux ployés et la tête renversée en arrière.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0,332. — L. 0,285.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVI^e^ SIÈCLE.

1915. *Miniature provenant d'un livre d'heures.*

Lettre E formée de branches et de rinceaux de feuillages, au milieu desquels on remarque un petit oiseau. Fond rouge.

Aquarelle, rehaussé d'or sur vélin. — H. 0,185. — L. 0,126.

Donné par le comte Horace de Viel-Castel, 1854.

1916. *Miniature provenant d'un livre d'heures.*

Lettre T formée d'un vase allongé et de rinceaux auxquels sont suspendus des fruits et des fleurs.

A l'aquarelle, rehaussé d'or sur vélin. — H. 0,205. — L. 0,211.

Donné par le comte Horace de Viel-Castel. 1854.

1917. *Portrait de François I, roi de France, né en* 1494, *mort en* 1547.

Il est vu en buste, coiffé d'une toque à plume, tourné de trois quarts à gauche.

On lit au bas : *le Roy Fransois.*

A la pierre noire et à la sanguine. — H. 0,284. — L. 0,198.

1918. *Portrait de la reine Éléonore d'Autriche, sœur de Charles-Quint et seconde femme de François I, née en* 1498, *morte en* 1558.

Vue en buste, cheveux blonds tressés, tournée de trois quarts à gauche.

On lit au bas : *la Royne Helyonneur.*

A plusieurs crayons. — H. 0,264. — L. 0,179.

1919. *Vue de l'intérieur d'un cloître à arcades ogivales.*

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,368. — L. 0,411.

1920. *Projet de cheminée.*

Les montants sont ornés de mascarons et de feuillages; les statues de Flore et de l'Abondance s'élèvent de chaque côté du trumeau.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,245. — L. 0,186.

ÉCOLE FRANÇAISE. FIN DU XVI^e SIÈCLE.

1921. *Portrait de Catherine de Gonzague, fille de Louis, duc de Nevers, et femme de Henri d'Orléans, duc de Longueville, née en* 1568 *morte en* 1629.

Elle est représentée en buste, tournée de trois quarts à droite; perle à l'oreille, et large collerette.

A plusieurs crayons. — H. 0,276. — L. 0,195.

On lit dans le haut : *Catherine de Gonzague, duche de Longueville,* 1595.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1922. *Portrait de Mademoiselle de Leville.*

Elle est représentée en buste, tournée de trois quarts à gauche; un double rang de perles entoure son col; chevelure élevée et frisée.

A plusieurs crayons. — H. 0,276. — L. 0,200.

On lit dans le haut : *Madlle de Leville.*

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1923. *Frontispice d'un livre.*

Deux figures debout accompagnent un cartouche vide; Apollon est assis sur le fronton qui couronne l'encadrement.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,363. — L. 0,261.

Collection Jabach.

1924. *Projet de fontaine.*

La vasque est supportée par deux animaux chimériques; l'eau s'élance d'un vase et de deux conques tenues par des tritons.

A la plume, lavé d'encre de Chine et d'aquarelle. — H. 0,230. — L. 0,190.

1925. *Fontaine.*

Elle est surmontée de la statue d'un jeune homme tenant un dauphin.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,255. — L. 0,180.

1926. *Projet de fontaine.*

Au milieu d'un bassin de forme hexagone, Hercule, enfant, assis sur un rocher, étouffe les serpents; le jet d'eau s'échappe de la gueule de l'un d'eux.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,226. — L. 0,215.

ÉCOLE FRANÇAISE. COMMENCEMENT DU XVII^e^ SIÈCLE.

1927. *Frontispice des œuvres de Ronsard, publiées en* 1609.

Homère et Virgile, assis sur le fronton, couronnent le buste de Ronsard; Mars et Vénus sont debout devant les piédestaux.

Le buste de Ronsard est vu de face, tandis que dans le frontispice, gravé par Léonard Gaultier, il est de profil.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,380.— L. 0,253.

Collection Jabach.

Ce dessin pourrait être attribué à L. Gaultier lui-même.

1928. *Portrait de Colbert (Jean-Baptiste), contrôleur général des finances, et ministre de Louis XIV, né en* 1619, *mort en* 1683.

Il est vu en buste, tourné de trois quarts à droite ; vêtement noir, large rabat de dentelle, cordon de l'ordre du Saint-Esprit ; une guirlande de fleurs encadre le portrait.

Aquarelle sur vélin. — H. 0,405. — L. 302.

Acquis en 1859.

1929. *Tête de Pallas imitée de l'antique.*

Elle est coiffée d'un casque orné de mascarons et de cornes d'abondance.

A la plume, lavé de bistre. — H. 0,175. — L. 0,140.

Collection Montarsy.

1930. *Projet d'autel.*

Le tableau qui le décore, représente l'Assomption; dans le haut, un médaillon renferme la figure du Père Éternel.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,369. — L. 0,227.

1931. *Voûte du chœur d'une église, de style ogival.*

Les armes de France et de Navarre se voient dans un cartouche placé au centre de la voûte.

A la plume, lavé de bistre et d'aquarelle. — H. 0,255. — L. 0,346.

1932. *Portrait du maréchal, duc de Duras (Jacques-Henri de Durfort), né en* 1625, *mort en* 1704.

Vu en buste, revêtu d'une cuirasse, longue chevelure retombant sur les épaules.

Pastel, forme ovale. — H. 0,550. — L. 0,440.

1933. *Décoration de salon, formée d'arabesques.*

Deux panneaux de la partie inférieure renferment des paysages ; ceux de la partie supérieure sont vides.

A la plume et à l'aquarelle. — H. 0,358. — L. 0,530.

1934. *Projet de plafond.*

Le premier compartiment de l'un des angles renferme la fable d'Apollon et de Daphné; le second, un vase; tous deux sont en camaïeu bleu.

A la plume et à l'aquarelle. — H. 0,280. — L. 0,431.

1935. *Décoration d'un plafond.*

Le caisson central, de forme circulaire, renferme un pavillon dont les baies sont garnies de balustres.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,224. — L. 0,436.

1936. *Décoration d'un plafond.*

Le compartiment central est encadré par des rinceaux; un vase, vu en perspective, occupe l'angle de droite.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,253. — L. 0,435.

1937. *Caisson central d'un plafond.*

Il est divisé en quatre sections dont la décoration varie ;

l'ornementation de ce caisson figure un pavillon circulaire vu en perspective.

A la plume, à l'encre de Chine et à l'aquarelle. — H. 0,336. — L. 0,166.

1938. *Décoration d'un plafond.*

Le compartiment central est supporté par des arcs doubleaux ornés de rosaces.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,216. — L. 0,425.

1939. *Décoration d'un plafond.*

Au centre une rosace formée de cannelures, et encadrée de perles et de tores de lauriers; l'écoinçon de droite est orné de feuilles d'acanthe.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,230. — L. 0,448.

1940. *Décoration d'un plafond.*

Elle est formée de deux motifs différents réunis en une seule pièce. Deux des compartiments, compris dans la bordure, renferment des jeux d'enfants.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,231. — L. 0,436.

1941. *Décoration d'un plafond.*

Elle est composée de deux motifs différents réunis en un seul dessin. Le compartiment central est soutenu par trois arcs doubleaux ornés de rosaces, vus en perspective.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,213. — L. 0,429.

1942. *Décoration d'un plafond.*

Elle est composée de deux motifs différents. Au centre, un caisson ovale ; dans l'un des angles, un sujet de la fable.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,250. — L. 0,422.

1943. *Fragment de décoration d'un plafond.*

Dans l'un des caissons, Cérès est représentée sur son char traîné par deux dragons.

A la plume et à l'aquarelle. — H. 0,215. — L. 0,430.

1944. *Décoration d'un plafond.*

Au centre un caisson circulaire encadré d'un tore de lauriers.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,260. — L. 0,423.

1945. *Projet de décoration d'un plafond.*

L'un des médaillons d'angle, au-dessous du compartiment central, représente l'enlèvement de Ganymède.

A la plume, et lavé de bistre. — H. 0,249. — L. 0,424.

1946. *Projet de plafond, composé de deux motifs différents réunis en une seule pièce.*

Le compartiment central est encadré d'écoinçons réunis par des plates-bandes, et vus en perspective.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,275. — L. 0,430.

1947. *Modèle de plafond.*

Une balustrade règne autour du compartiment central ; l'un des deux médaillons d'angle représente la fable d'Icare.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,253. — L. 0,433.

1948. *Projet de plafond pour une chapelle.*

Un caisson ovale occupe le milieu ; les médaillons d'angle sont accompagnés de deux figures.

A la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,181. — L. 0,207.

1949. *Ornementation de l'angle d'un plafond.*

Deux Amours sont étendus sur des trophées, auprès d'une cassolette.

A la plume et au bistre, rehaussé de blanc.— H. 0,183.— L. 0,207.

1950. *Ornements pour l'angle d'un plafond.*

Deux enfants nus sont assis auprès d'un casque entouré de trophées.

A la plume et au bistre, rehaussé de blanc.— H. 0,212.— L. 0,184.

1951. *Décoration d'un attique.*

Entre deux compartiments renfermant des camaieux, deux statues de femmes drapées, formant cariatides, se donnent la main au-dessus d'un cartouche qui les sépare.

A la plume, au bistre et à l'aquarelle. — H. 0,132. — L. 0,208.

1952. *Modèle d'un tapis exécuté pour la marquise du Plessis de Guénégaud.*

Un médaillon à fond d'azur, renfermant le chiffre de Madame de Guénégaud, surmonté d'une couronne, occupe le milieu de la décoration, qui est formée de guirlandes et de rinceaux. Plu-

sieurs pièces des armes de Madame de Guénégaud, se voient dans la bordure.

A la plume et à l'aquarelle. — H. 0,505. — L. 0,324.

L'inscription qui se trouve sur la partie droite du dessin, et commençant ainsi: *Mr. j'ai veu mad. de Guénégaud...* renferme des indications relatives aux couleurs du tapis.

Élisabeth de Choiseul-Praslin, femme de Henri, marquis de Guénégaud, secrétaire d'État, et garde des Sceaux des ordres du Roi, habitait l'ancien hôtel de Nevers, devenu successivement l'hôtel de Guénégaud, l'hôtel de Conti, et enfin l'hôtel des Monnaies. Elle y réunissait la plus illustre société : madame de Sévigné, le surintendant Fouquet, Pomponne, lui étaient particulièrement attachés. C'est dans le salon de l'hôtel de Guénégaud, que Boileau lut ses premières satires et Racine sa première tragédie. Le château de Fresnes, plus tard acquis par les d'Aguesseau, appartenait également à Madame de Guénégaud. François Mansart, en le réédifiant, y adjoignit une chapelle construite sur le modèle de celle du Val-de-Grâce, son chef-d'œuvre.

ÉCOLE FRANÇAISE. FIN DU XVII^e SIÈCLE.

1953. *Intérieur d'un salon décoré de tableaux.*

A gauche, près de la cheminée, la muse de l'Histoire écrivant sur une tablette que soutient un génie.

A la plume, à l'encre de Chine et à l'aquarelle. — H. 0,378. — L. 0,278.

ÉCOLE FRANÇAISE. XVIII^e SIÈCLE.

1954. *Portrait du comte de Vergennes, ministre des affaires étrangères sous Louis XVI, né en* 1717, *mort en* 1787.

Il est vu en buste, tourné de trois quarts à gauche; habit

de velours rouge, brodé, cheveux poudrés ; chapeau sous le bras.

Pastel. — H. 0,690. — L. 0,515.

1955. *Concert.*

A gauche, groupe de trois femmes dont l'une touche du clavecin ; à droite, un joueur de basse, une jeune fille au clavecin et un jeune homme assis derrière elle.

A plusieurs crayons. — H. 0,230. — L. 0,368.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1956. *Scène familière.*

Jeune femme debout, étendant un voile sur la tête d'un jeune homme assis et dormant à côté d'une jeune fille également endormie.

A la pierre noire, rehaussé de blanc. Mis au carreau. — H. 0,472. — L. 0,385.

Ce dessin offre une certaine analogie avec ceux que Gravelot a exécutés en Angleterre.

Donné par M. E. Gatteaux. 1873.

1957. *Jeune fille tenant une lettre.*

Elle est vue en buste, la poitrine découverte ; la tête appuyée sur la main droite.

Pastel, forme ovale. — H. 0,625. — L. 0,515.

1958. *Portrait de jeune femme.*

Elle est vue en buste, de face, chevelure poudrée, robe bleue et fleur au corsage.

Pastel, forme ovale. — H. 0,580. — L. 0,485.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS

DES ARTISTES

DONT LES ŒUVRES SONT DÉCRITES DANS CETTE NOTICE.

Abate (Niccolo dell').
Albani (Francesco).
Aleotti (Giambattista), dit l'Argenta.
Algardi (Alessandro).
Andreasi (Ippolito).
Angeli (Filippo de Liano d'), dit il Napoletano.
Barbieri (Giovanni Francesco), dit il Guercino.
Bartolommeo (Fra), dit Paolo del Fattorino.
Beccafumi (Domenico), dit il Mecarino.
Bidauld (Jean-Joseph-Xavier).
Blanchet (Thomas).
Bonaccorsi (Pietro), dit Perino del Vaga.
Bosse (Abraham).
Bouchardon (Edme).
Boulle (André-Charles).
Boze (Joseph).
Bramante da Urbino.
Buonarroti (Michelangelo).
Caldara (Polidoro) dit Polidoro da Caravaggio.
Cano (Alonso).
Carpi (Girolamo da).
Carracci (Agostino).
Carracci (Annibale).
Carracci (Lodovico).
Carrucci (Jacopo) da Puntormo.
Champaigne (Philippe de).
Credi (Lorenzo di).
David (Jacques-Louis).
Decamps (Alexandre-Gabriel).
Delacroix (Ferdinand-Victor-Eugène).
Delaroche (Paul).
Delaune (Étienne).
Dubreuil (Toussaint).
Dumont (François).
Dürer (Albrecht).
Francesco Maria da Modena, dit il Zoppino.
Franco (Battista), dit il Semolei.
Frédou (Martial).
Galli (Francesco), dit il Bibiena.
Gellée (Claude), dit Claude Lorrain.
Géricault (Théodore).
Gillot (Claude).
Giovanni da Udine.
Goujon (Jean).
Gros (Antoine-Jean).
Heim (François-Joseph).

Holbein (Hans).
Ingres (Jean-Auguste-Dominique).
Isabey (Jean-Baptiste).
Jaquotot (Marie-Victoire).
Juinne (François-Louis de).
Lagneau.
Lanfranco (Giovanni).
La Tour (Maurice-Quentin de).
Lauri (Filippo).
Lawrence (Thomas).
Leblond (Jean-Baptiste-Alexandre).
Lebrun (Charles).
Lepautre (Jean).
Lesueur (Eustache).
Lorenzo Monaco (don) di Giovanni.
Marilhat (Prosper).
Mignard (Pierre).
Mino da Fiesole.
Mondella (Galeazzo).
Montano della Marca (Giovanni Battista).
Morto da Feltre.
Motta (Raffaello), dit Raffaellino da Reggio.
Murillo (Bartolomé).
Ollivier (Michel-Barthélemy).
Oudry (Jean-Baptiste).
Palma (Jacopo), dit Palma Giovane.
Perronneau (Jean-Baptiste).
Peruzzi (Baldassare).
Pesello (Francesco), dit il Peselino.
Picart (Bernard).
Pilon (Germain).
Pippi (Giulio), dit Giulio Romano.
Poccetti (Bernardino).
Poussin (Nicolas).
Preti (Mattia), dit il Calabrese.
Primaticcio (Francesco).
Procaccini (Camillo).
Prud'hon (Pierre-Paul).
Regnault (Nicolas-François),
Reni (Guido).
Romanelli (Giovanni Francesco).
Rossi (Francesco), dit il Cecchino del Salviati.
Rosso (Giovambattista).
Ruisdaël (Jakob).
Santi (Raffaello), dit Raphaël Sanzio.
Sarto (Andrea del) d'Agnolo.
Schedone (Bartolommeo).
Signorelli (Luca).
Sogliani (Giovanni-Antonio).
Sturel Peigné (Octavie).
Tempesta (Antonio).
Vasari (Giorgio).
Vecelli (Tiziano), dit le Titien.
Vinci (Lionardo da).
Viti (Timoteo).
Vivien (Joseph).
Vouët (Simon).
Zucchero (Federigo).
Zucchero (Taddeo).

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

Typ. Ch. de Mourgues Frès

60P23lp 1879a
Paris-Musée du Louvre
Notice supplementaire

DATE	ISSUED TO
APR 4 '63	BINDERY SHELF
	BJN APR 5 63

60
P23lp
1879c

DIRECTION DES MUSÉES NATIONAUX.

LISTE DES CATALOGUES PUBLIÉS ET EN COURS DE VENTE

Édités par CHARLES DE MOURGUES frères, 58, rue J.-J.-Rousseau.

Conservation des peintures, des dessins et de la chalcographie.

M. Frédéric Villot.

École italienne, 1 v. in-8.....	5 »
Écoles flamande, allemande et hollandaise, 1 v. in-12.....	1 25
École française, 1 v. in-12.....	2 »
Les trois écoles réunies, cart. 1 v. in-12.....	5 50

M. Reiset.

Dessins, 1re partie, 1 v. in-12..	2 »
Dessins, 2e partie, 1 v. in-12..	2 »
Idem. 1 v. in-8...	5 »
Collection La Caze, 1 v. in-12.	» 50
Idem. 1 v. in-8..	5 »

M. le Vte de Tauzia.

Peintures. École italienne, 1 v. in-12.....	1 »
Dessins, 3e partie, 1 v. in-12....	1 »
Tableaux du Palais de Compiègne, 1 v. in-12.....	» 50

M. E. Soulié.

Musée de Versailles, 1re partie, 1 v. in-12.....	3 »
Musée de Versailles, 2e partie, 1 v. in-12.....	2 »
Musée de Versailles, 3e partie, 1 v. in-12.....	3 »
Palais de Trianon, 1 v. in-12..	0 50
Musée du Luxembourg, 1 v. in-12.....	» 75

Conservation des antiquités assyriennes, grecques et romaines. — Objets américains.

M. de Longpérier.

Bronzes antiques, 1re partie, 1 v. in-12.....	1 »
Idem. 1 v. in-8.....	5 »

M. W. Froehner.

Colonne trajane, 1 v. in-8.....	5 »
Inscriptions grecques, 1 v. in-12	1 25
Idem. 1 v. in-8	5 »
Sculpture antique, 1re partie, 1 v. in-12.....	2 »

M. Ant. Héron de Villefosse.

Monuments de la Palestine, 1 v. in-12 (2e édition).....	» 50
Idem. (Grand papier), 1 v. in-12.	» 75

Conservation de la sculpture et des objets d'art du Moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes.

M. Barbet de Jouy.

Sculpture Moyen Âge et Renaissance, 1 v. in-12.....	» 75
Sculpture Moderne, 1 v. in-12..	» 50
Musée des Souverains, 1 v. in-12.....	1 25
Musée des Souverains, 1 v. in-8.....	5 »
Gemmes et joyaux, 1 v. in-12.	» 75
Idem. 1 v. in-8..	5 »
Don Philippe Lenoir, 1 v. in-12	» 75
Idem. Grand papier in-12....	1 50

M. A. Sauzay.

Ivoires, 1 v. in-12.....	» 50
Idem. 1 v. in-8.....	5 »
Bois sculptés, 1 v. in-8.....	5 »
Verreries, 1 v. in-12.....	» 75
Idem. 1 v. in-8.....	5 »

M. le Cte Clément de Ris.

Faïences françaises, 1 v. in-12	» 75
Fers, cuivres, étains, 1 v. in-12	» 75
Idem. 1 v. in-8.	5 »

M. Alfred Darcel.

Émaux et orfévrerie, 1 v. in-12.	2 »

Conservation des antiquités égyptiennes.

M. le Vte Emmanuel de Rougé.

Notice sommaire, 1 v. in-12...	1 »
Monuments du Rez-de-chaussée, 1 v. in-12.....	1 »

M. Th. Devéria.

Manuscrits, 1 v. in-12.....	1 »

M. P. Pierret.

Salle historique, 1 v. in-12....	1 »

Conservation du Musée de Marine et d'Ethnographie.

M. l'amiral Paris.

Le Canal de Suez, 1 v. in-12..	» 75

Ces Livrets sont en vente dans les salles des Musées nationaux.
On les trouve également chez **MM. Charles de Mourgues frères,**
58, rue Jean-Jacques-Rousseau

60 P23lp 1879a
Notice supplémentaire des dessins
Fine Arts Library BA
3 2044 034 492 2